

THÈME d'étude 2021/22

Le couple chrétien, ferment rénovateur de la famille et de la société

INTRODUCTION

Chers couples, veuves et veufs, prêtres conseillers spirituels et accompagnateurs spirituels des ÉQUIPES NOTRE DAME. Dans l'itinéraire de voyage que l'ERI a proposé au mouvement après la Rencontre Internationale de Fatima 2018, nous avons tracé un parcours qui, à partir de l'Orientation Générale pour les années 2018-2024, "N'ayez pas peur, allons de l'avant", avait plusieurs accents annuels, ou des orientations spécifiques, qui nous amènent à ce nouveau parcours ou cette nouvelle année de travail, qui commence après le Collège International de juillet 2021 :

- « Sortons pour servir, en assumant nos faiblesses » 2018 – 2019
- « Appelés à être saints » 2019 – 2020
- « Mariage, sacrement de mission » 2020 – 2021
- « Le couple chrétien, ferment de renouveau pour la famille et la société » 2021--2022

Dans l'itinéraire du "mouvement sortant" qui marque le cours de l'année 2024, et compte tenu du fait qu'en 2021 nous organiserons la rencontre internationale des couples régionaux à Rome, quelques mois après la rencontre mondiale de la famille, nous avons établi pour la période 2021-2022 l'orientation : " Le couple chrétien, ferment de renouveau pour la famille et la société ".

L'objectif de cette orientation annuelle était d'inviter à la réflexion dans le mouvement sur le couple qui "écoute" la voix de Dieu en faisant siennes les préoccupations de l'Église et du monde contemporain.

La conséquence de cette écoute avec les yeux de Dieu conduit à une prise de conscience de la nécessité d'être un instrument de renouvellement afin d'établir de nouvelles formes de dialogue pour la construction de l'avenir à partir du couple, de la famille et de la société.

Pour préparer le terrain à ce processus de prise de conscience d'être des agents de renouvellement, nous avons pensé que nous ne pouvions pas avoir un meilleur contexte que celui de l'encyclique Laudato Si dans laquelle le pape François déclare : "Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et modes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence". (LS 202) .

Le Mouvement des Équipes Notre-Dame, dans son cheminement, en tant qu'Église que nous constituons, a toujours été attentif à l'écoute de la voix et des orientations de nos pontifes, et c'est pour cette raison qu'à l'ERI nous avons considéré que nous ne pouvions pas permettre que l'Encyclique "Laudato Si", qui se développe autour du concept d'écologie intégrale, comme paradigme capable d'articuler les relations fondamentales de la personne : avec Dieu, avec soi-même, avec les autres êtres humains et avec la création, reste en dehors de notre cheminement de formation. Les équipiers, comme toute l'humanité, doivent faire attention à ne pas tomber dans le danger de l'"anthropocentrisme", faisant une dichotomie entre notre croissance humaine et spirituelle et le monde naturel et non humain. "Rien en ce monde ne nous est indifférent" (LS 202) car tout fait partie de l'Évangile de la création.

Avec ce cadre conceptuel, en janvier 2020, nous avons invité la SR Portugal à rédiger le thème d'étude, proposition qui a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme et de générosité par ses responsables Margarida et José Machado da Silva, qui ont formé une équipe de travail qui a commencé à rédiger ce thème depuis lors. À tous, notre gratitude et notre reconnaissance pour le travail consciencieux et enrichissant réalisé qui sera sans aucun doute d'une grande contribution à notre parcours de formation.

Lorsque nous avons établi l'orientation de cette année à l'ERI et conçu la rédaction de ce thème d'étude, nous ne pouvions pas soupçonner l'impact que le virus SRAS-CoV-2, qui provoque la maladie connue sous le nom de COVID-19, aurait sur la vie de tous les habitants de notre "maison commune" : pandémie, épidémie, quarantaine, confinement, deuxième vague, asymptomatique ou coronavirus, sont devenus les mots les plus utilisés dans le lexique universel et dans toutes les recherches qui sont faites quotidiennement sur les autoroutes de l'information.

L'encyclique Laudato Si¹, parue en juin 2015, ne pouvait pas non plus anticiper ce que nous vivrions 5 ans plus tard, bien que le Pape François y ait appelé de façon prémonitoire à la défense de la nature, au soin de la maison commune, à la conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, dans lequel seul le sens de la coresponsabilité de tous peut nous conduire à la construction d'un avenir durable pour les générations suivantes.

Au milieu de la rédaction de ce thème d'étude, tout a changé. Le monde a été soumis de manière inopportune à l'avancée destructrice d'un virus dont nous n'avions pas entendu parler mais qui, en quelques semaines, a changé nos vies, modifié nos projets, les plans d'animation de notre mouvement bien-aimé, l'ordre du jour de nos réunions. La rencontre mondiale des Familles, qui serait le préambule de la rencontre régionale de Rome où nous remettrions ce thème d'étude, a été annulée par le Vatican, tout comme la rencontre internationale des couples régionaux, qui a été annulée après discernement et décision de l'ERI.

¹ Dans le dialecte de l'italien médiéval : Louange à vous

Malgré tout cela, non seulement la pertinence de ce sujet n'a pas été altérée, mais dans les circonstances que nous avons connues, il ne pouvait pas être plus opportun.

Au début de l'année dernière, avant que la pandémie de COVID 19 ne s'installe, le pape François a invité tous les catholiques et les personnes de bonne volonté à célébrer le cinquième anniversaire de cette importante encyclique et à agir pour mieux prendre soin de notre maison commune, une autre raison circonstancielle heureuse d'avoir cette encyclique comme référence dans notre thème annuel. Toujours en 2020, le pape François a publié une exhortation apostolique, "Chère Amazonie", basée en grande partie sur Laudato Si' et les réflexions des participants au Synode spécial des évêques pour la région pan-amazonienne, qui s'est tenu en octobre 2019. Cette exhortation n'a pas seulement un caractère local, mais nous aide à enrichir la réflexion sur la préservation de notre environnement et la coresponsabilité de l'entraide au niveau universel.

Chère famille des Équipes Notre-Dame Avec une grande joie, au milieu des moments difficiles que nous avons vécus, nous vous invitons à vous plonger dans la lecture personnelle et en couple, dans l'échange d'impressions au sein de l'équipe, et dans la mise en œuvre des actions que ce merveilleux thème vous apportera, dans les neuf chapitres qui le composent et la réunion bilan, en l'accompagnant, nous l'espérons, de la lecture continue de l'encyclique « Laudato Si » et de l'exhortation « Chère Amazonie », avec la certitude que ce sera un moyen précieux qui nous aidera à être des couples chrétiens, ferment de renouvellement de la famille et de la société.

Dans la protection de Notre Mère Marie et l'illumination de l'Esprit, nous demandons qu'il en soit ainsi.

CLARITA ET EDGARDO BERNAL FANDIÑO
Couple responsable international

THÈME des END 2021/22

Le couple chrétien, ferment rénovateur de la famille et de la société

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. ... Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville. (Dt 6, 4, 6-9)

Ces versets du livre du Deutéronome, communications proférées par Moïse aux israélites sur la plaine de Moab peu avant leur entrée dans la Terre Promise, nous présentent les principes fondamentaux de la religion. Une lecture directe, celle que nous présente L'Ancien Testament, nous montre une exhortation à l'observance de la Loi de Dieu, de ses Commandements. Une lecture plus personnelle et dévotionnelle nous convoque à vivre de façon radicale notre option pour l'Évangile. À avoir présente la Parole de Dieu à tous les moments de notre vie, à en témoigner et à en faire don en héritage à nos enfants.

Dans le thème d'étude pour l'année 2021-22, « Le couple chrétien, ferment rénovateur de la famille et de la société », nous sommes invités à réfléchir sur l'importance de Dieu dans nos familles. Pas dans le sens apologétique de l'observance stricte de la Loi de Dieu, mais en nous reconnaissant fils et chercheurs de Dieu. De cette reconnaissance découle une transformation du rapport de l'homme avec le monde qui l'entoure. Il est un être plongé dans la merveille de la création divine, dont le regard dans cette dimension horizontale voit et vit de façon différente la nature, son époux, son épouse, sa famille, la société à laquelle il appartient.

Dans ces temps de l'histoire humaine, la sauvegarde de la maison commune, spirituelle et physique, demande au chrétien la cohérence d'un regard entier, bâti sur la Parole de Dieu. Nous sommes tous convoqués à réaliser la volonté de Dieu sur chacun de nous et sur nos familles. « ... le Seigneur parle et convoque la terre ... du soleil levant jusqu'au soleil couchant. ... Qu'il vienne, notre Dieu, qu'il rompe son silence ! » (Ps 50, 1-3) La famille, dans le projet de Dieu, est co-créatrice du renouveau de cette maison commune.

Pour nous, couples, veuves, veufs et conseillers spirituels équipiers, il n'y a qu'un chemin, nous sanctifier ensemble, parce que le Seigneur l'a demandé explicitement, « pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : « ... moi en eux, et Toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que Tu m'as envoyé, et que Tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jn 17, 22-23).

Structure générale

L'itinéraire que nous vous proposons pour l'étude de « Le couple chrétien, ferment rénovateur de la famille et de la société » s'appuie, fondamentalement, sur la Lettre Encyclique *Laudato Si*, sur la parole du Père Henri Caffarel et sur d'autres documents de l'Église Catholique. Il a, sous-jacent, le regard du couple chrétien équipier sur toute la

problématique qui entoure la famille dans les domaines de sa relation avec Dieu, avec le monde et le moyen avec lequel elle renouvelle et modifie ce monde où elle est immergée.

Dans la première et la deuxième réunion on réfléchit sur le regard de Dieu sur l'homme ; dans la troisième, la quatrième et la cinquième, on évalue la relation de la famille avec le monde ; dans la sixième, la septième et la huitième réunion on considère l'effet de la famille chrétienne en tant qu'agent de changement de ce monde ; et dans la neuvième on réfléchit sur la fin dernière de la vie familiale, Dieu. Dans la dixième réunion, en guise de conclusion, on fait le bilan des neuf réunions précédentes et on invite chaque couple / équipe à identifier de nouvelles attitudes et / ou formes d'action.

RÉUNIONS	OBJECTIFS – DÉFIS ET ATTITUDES	Citation
		PCE
		Laudato Si'
1 Beauté de la Création	<ul style="list-style-type: none"> • Contempler la nature comme don et reflet de Dieu et louer le Seigneur • Être conscient du dessein commun auquel tous les êtres de l'Univers contribuent • Proclamer le primat de l'Être Humain en respectant et en défendant la dignité de chacun et de chaque espèce dans la hiérarchie de la Création. 	Ac 17, 24-28
		[Prière personnelle]
		LS, 1-16
2 La Famille dans le dessein de Dieu	<ul style="list-style-type: none"> • Lutter contre l'individualisme et une culture centrée sur le moi • Soigner les exclus de la société, en les accompagnant et en les intégrant. • Adopter des conduites qui mènent à l'harmonie dans les différents contextes où se déroule la vie de la Famille (milieu scolaire, équilibre travail-famille, communauté paroissiale, ...) • Vivre la Famille comme Sanctuaire de Vie • Se faire présent dans les situations qui rendent vulnérables la dignité de la personne et de la vie. 	Cantique 2, 10-12. 17 ; 8, 6 -7
		[Prière conjugale]
		LS, 17-61
3 Le dialogue entre la Foi et la Raison	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à la réalité de l'Être Humain, composé d'un corps et d'une âme, et y trouver les dimensions de raison et de foi ; • Penser comment la foi doit collaborer avec la raison pour mieux comprendre la dimension des problèmes de l'humanité en des domaines divers ; • Comprendre comment la foi et la raison influencent les choix du couple et de la famille et ainsi, • Donner sens à l'évolution harmonieuse de l'œuvre de Dieu. 	Ap 21, 5-6
		[Écoute de la Parole]
		LS, 62-88
4 La responsabilité solidaire pour le bien Commun	<ul style="list-style-type: none"> • Regarder ce qui se passe dans le monde et prendre en charge, avec responsabilité, la contribution que chacun peut donner à la société à partir de sa vie personnelle et familiale. • Exercer la citoyenneté comme réponse politique et responsabilité participative au service du bien commun, dans des secteurs comme l'éducation, la communication sociale, la santé, le travail et l'emploi, la promotion de la vie, la paix, l'inclusion sociale, l'environnement, la gestion des ressources globales, etc. • S'engager avec des gestes concrets, gratuits et solidaires à la construction de la communauté où sa famille est enracinée, en prenant soin de l'environnement, des groupes et des espaces de vie commune. • Développer dans sa famille un fort sens des responsabilités de son rôle dans la société, maintenant et pour les générations futures. 	Ac 2, 42-47
		[Devoir de s'Asseoir]
		LS, 89-100
5 La Technologie: créativité et pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> • Constater comment la technologie contribue au bien-être des personnes, dans des domaines comme la santé, l'éducation et les 	Qo 3, 9-15

	<p>communications.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Considérer les objectifs, les conséquences, le contexte et les limites éthiques de la technologie et réfléchir de façon critique sur ceux-ci. • Transformer les possibilités de communication en opportunités de rencontre et de solidarité entre tous, contribuant ainsi à une culture de célébration du « vivre ensemble » sur la planète. 	<p>[Retraite]</p> <p>LS,101-136</p>
<p>6 Une économie avec Âme</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Consommer de façon responsable, se reconnaissant comme protagoniste d'une économie attentive aux personnes et à l'environnement. • Contribuer, de façon positive, avec intelligence, créativité et générosité, à la création de valeur et à l'expérience de la justice sociale dans l'entreprise ou l'institution où l'on travaille. • Optimiser l'usage des ressources naturelles (eau, énergie, ...) et adopter une culture de non gaspillage. • Partager avec d'autres dans le besoin une partie de nos biens et de nos trésors. 	<p>I P 1, 22-23</p>
		<p>[Devoir de s'Asseoir]</p>
		<p>LS,137-162</p>
<p>7 Une société fondée sur l'Amour</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dépasser l'indifférence et être sensible aux problèmes du monde et de la société. • S'occuper des exclus, en les accompagnant et les intégrant dans la société. • Oser aller à la rencontre de ceux qui sont dans le besoin matériel ou spirituel, et être pour eux instrument de la Miséricorde du Christ et de l'Eglise. • Accueillir, prendre soin et accompagner les couples et les familles, spécialement ceux qui vivent des moments difficiles ou des situations de plus grande fragilité. 	<p>Jn 15, 9-11</p>
		<p>[Règle de Vie]</p>
		<p>LS,163-201</p>
<p>8 L'éducation pour un nouveau style de vie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vivre en famille, avec joie, la sobriété et agir de manière responsable envers l'environnement. • Contribuer par des gestes concrets de gentillesse et service à une heureuse vie en famille. • Prier en famille, reconnaissant la présence de Dieu, Père et Créateur de la vie, et participer à la Messe du Dimanche et à la vie de l'Eglise, développant avec le temps et en communauté notre relation avec Dieu. • Eduquer à une nouvelle attitude et une nouvelle façon de vivre dans la « Maison commune ». 	<p>II P 1, 2-7</p>
		<p>[Prière conjugale et familial]</p>
		<p>LS,202-237</p>
<p>9 Au-delà du Soleil... l'infinie Beauté de Dieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Contempler l'univers, rendre grâce et louer Dieu pour tout et tous. • Enraciner notre foi en Jésus Ressuscité et trouver en Lui la grâce et la force pour la vie. • Propager l'espérance chrétienne par notre façon d'accueillir, de sourire, d'aimer. • S'abandonner, en couple, à Dieu, conduit par l'exemple de Notre Dame. 	<p>Ap 1, 8,17</p>
		<p>[Écoute de la Parole]</p>
		<p>LS,238-245</p>
<p>10 Bilan</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Regarder l'année qui se termine et faire une profonde réflexion, individuelle, en couple et en équipe, sur le Chemin parcouru vers la Sainteté à travers le soin de la Maison Commune. 	<p>Dt 6, 4, 6-9</p>
		<p>[Prière personnelle]</p>
		<p>LS, 246 et Prières</p>

Structure des chapitres

1. Objectifs / Défis / Attitudes

Pour chaque réunion on posera quelques défis / attitudes pour situer l'action de la famille chrétienne dans le monde et provoquer notre réflexion sur des moyens d'intervention dans les espaces que nous habitons. Chacun d'entre eux, ou plusieurs ensemble, pourront être adoptés par chaque équipe comme thème de réflexion dans la réunion. Chaque défi est présenté en tant qu'attitude, c'est-à-dire, un verbe suggérant une action / une conduite en couple ou en famille, ayant en vue de renouveler la Famille et, à partir d'elle, la Société.

Ces suggestions ont l'intention de créer de l'unité, au sein de notre mouvement international, dans l'abord du thème. Elles n'impliquent pas cependant que celui-ci soit traité de la même façon par toutes les équipes de base. La richesse de cette unité vient précisément de sa diversité. Chaque pays et chaque culture a ses spécificités, mais en Dieu nous sommes un, d'où l'importance d'un même thème pour tous.

2. Introduction

Présentation du thème de la réunion en faisant le lien avec la Lettre Encyclique Laudato Si.

3. Prière et Méditation de la Parole

Texte biblique de la réunion, proposé au couple comme point de départ pour la lecture priante de la Parole (Lectio Divina).

4. Textes d'approfondissement et témoignages

D'habitude deux textes par réunion, du Père Caffarel et d'autres documents qui serviront de base aux questions et réflexions sur le thème d'étude.

Ils seront suivis par des témoignages représentatifs de tous les membres des END (couples, veuves, veufs et conseillers spirituels) et ayant un rapport avec le thème de la réunion.

5. Orientations pour la préparation de la réunion

Selon le Guide des END, une réunion d'équipe est « le plus haut point de la vie de cette petite communauté, par la présence du Christ Ressuscité, vivant, attentif à tous, aimant chacun tel qu'il est, avec tout ce qu'il a de bon et de mauvais et désireux de l'aider à devenir ce qu'il veut ». On doit aussi rappeler que la réunion d'équipe se compose de cinq parties, dont l'ordre peut être changé selon la vie de l'équipe elle-même mais sans en supprimer aucune.

- Accueil, repas
- Mise en commun
- Lecture de la Parole, méditation, prière
- Partage des points concrets d'effort (PCE)
- Échange sur le thème d'étude

5.1. Accueil et repas

Dans un temps où plus que jamais on a besoin d'un dialogue serein entre couples, nous proposons que pendant le repas chaque équipe choisisse le sujet de conversation selon

les circonstances que la date suscite. Il est important de se rappeler que la réunion d'équipe commence au moment même de la rencontre et que le repas fait partie de la réunion.

5.2. Mise en commun

Moment essentiel de connaissance et d'aide mutuelle entre les couples par le partage de vie.

5.3. Lecture de la Parole, méditation, prière

Lecture priante et méditation personnelle du passage biblique proposé, suivi de la récitation d'un Psaume.

5.4. Partage

Partager la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle réciproque pendant la réunion. Sans oublier que les points concrets d'effort doivent être tous vécus, on mettra en relief dans chaque réunion l'un d'entre eux, avec des suggestions à partir du texte de *Laudato si*. Cette mise en relief permettra de raviver l'importance de vivre tous les PCEs.

5.5. Questions pour l'échange d'idées sur le thème d'étude

« Le thème d'étude est un moyen pour plus approfondir notre foi. » (Guides des END). Ayant toujours présent l'approfondissement de notre foi et la recherche de sainteté dans le quotidien, faire un partage d'idées sur la réflexion faite en couple à partir des questions proposées. Il convient de souligner que les questions proposées sont destinées à tous les équipiers, originaires de plusieurs cultures, et elles peuvent donc être adaptées et même changées selon la volonté de l'équipe. On souligne que cette réflexion est, elle aussi, faite à la lumière des défis / attitudes présentés au début de chaque réunion.

5.6. Prière finale

À chaque réunion on dira la prière pour la béatification du P. Caffarel et le Magnificat.

5.7. Suggestions pour le mois

A la fin de chaque réunion on présente trois propos de travail pour le couple : la lecture d'une partie de la Lettre Encyclique *Laudato Si*, l'intention étant qu'à la fin du Thème d'Étude elle soit lue en entier ; le PCE à mettre en relief dans la réunion suivante, en le mettant en rapport avec la lecture de la Lettre Encyclique, et la lecture priante (Lectio Divina) du passage biblique de la réunion suivante.

Abréviations

CA – IOANNIS PAULI PP. II, CENTESIMUS ANNUS LITTERAE ENCYCLICAE

CV – EXORTAÇÃO APOSTÓLICA PÓS-SINODAL CHRISTUS VIVIT, SANTO PADRE FRANCISCO

EV – IOANNIS PAULI PP. II, EVANGELIUM VITAE LITTERAE ENCYCLICAE

FR – IOANNIS PAULI PP. II, LITTERAE ENCYCLICAE FIDES ET RATIO

FT – FRANCISCI SUMMI PONTIFICIS, LITTERAE ENCYCLICAE FRATELLI TUTTI

GS – PAULUS EPISCOPUS, CONSTITUTIO PASTORALIS, GAUDIUM ET SPES

LE – IOANNIS PAULI PP. II, LABOREM EXERCENS LITTERAE ENCYCLICAE

LF – FRANCISCI SUMMI PONTIFICIS, LITTERAE ENCYCLICAE LUMEN FIDEI

LS – FRANCISCI SUMMI PONTIFICIS, LITTERAE ENCYCLICAE LAUDATO SI'

SRS – IOANNIS PAULI PP. II, SOLLICITUDO REI SOCIALIS LITTERAE ENCYCLICAE

Thèmes de Réunions

Réunion 1 – La Beauté de la Création

Réunion 2 – La Famille dans le Dessein de Dieu

Réunion 3 – Le Dialogue entre la Foi et la Raison

Réunion 4 – La Responsabilité Solidaire pour le Bien Commun

Réunion 5 – La Technologie : créativité et pouvoir

Réunion 6 – Une économie avec Âme

Réunion 7 – Une Société fondée sur l'Amour

Réunion 8 – L'éducation pour un nouveau style de vie

Réunion 9 – Au-delà du Soleil... l'infinie Beauté de Dieu

Réunion 10 – Réunion Bilan

Pour la préparation de la première réunion

*Le monde est plus qu'un problème à résoudre ;
Il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange (LS, 12).*

On suggère :

- la lecture du prologue de la Lettre Encyclique Laudato Si [LS, 1-16]
- que chacun contemple le chemin déjà vécu en couple, et, pendant l'oraison personnelle, qu'il remercie et loue le Seigneur
- la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante.

Réunion 1 – la Beauté de la Création

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Contempler** la nature comme don et reflet de Dieu et **louer** le Seigneur
- **Être conscient** du dessein commun auquel tous les êtres de l'Univers contribuent
- **Proclamer** le primat de l'Être Humain en **respectant et en défendant** la dignité de chacun et de chaque espèce dans la hiérarchie de la Création.

Introduction

« Pour la tradition judéo-chrétienne, dire “création”, c’est signifier plus que “nature”, parce qu’il y a un rapport avec un projet de l’amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s’entend d’habitude comme un système qui s’analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l’amour qui nous appelle à une communion universelle. » (LS, 76) Autrement dit, nous et tous les êtres de l’univers, nous sommes créés par le même Père, nous sommes unis et nous formons une sorte de famille universelle, qui nous pousse à un respect sacré, aimant et humble (LS, 77).

Devant la création, ce qu’on nous demande c’est de la contempler, de nous laisser envelopper par sa beauté et de donner lieu à l’enchantement, voyant en elle la présence même de Dieu. « Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d’adorer le Seigneur pour toutes ses créatures et avec elles. » (LS, 87)

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu’il contient, lui qui est Seigneur du ciel et de la terre, n’habite pas des sanctuaires faits de main d’homme ; il n’est pas non plus servi par des mains humaines, comme s’il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le nécessaire. À partir d’un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu’ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant les moments de leur histoire et les limites de leur habitat ; Dieu les a faits pour qu’ils le cherchent et, si possible, l’atteignent et le trouvent, lui qui, en fait, n’est pas loin de chacun de nous.

Car c’est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l’être. Ainsi l’ont également dit certains de vos poètes : Nous sommes de sa descendance. [Ac 17, 24-28]

Textes d’approfondissement

Nous devons reconnaître la valeur spécifique de l’être humain en tant que fils de Dieu créé à Son image et ressemblance, et ses capacités particulières de connaissance, volonté, liberté, et responsabilité. Il n’y a pas d’écologie sans une anthropologie adéquate. La notion d’avoir été créé à l’image de Dieu donne à l’être humain la condition de créateur. D’être capable de

s'exprimer et de développer des raisonnements compliqués ; d'évaluer des situations, de comparer des alternatives et de prendre des décisions, de penser de façon logique et rationnelle ; d'aspirer au progrès et d'innover. La relation de l'être humain avec ce qui l'entoure est elle-même une conséquence du processus de perception et de représentation, qui deviennent différents et nouveaux tout au long de son existence.

« Chacun de nous a, en soi, une identité personnelle, capable d'entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même. La capacité de réflexion, l'argumentation, la créativité, l'interprétation, l'élaboration artistique, et d'autres capacités inédites, montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique. » (LS, 81)

“Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon” (Gn 1, 31). Dieu, lui-même, se délecte avec la merveille de Son œuvre. « La gloire de Dieu est l'Homme vivant », nous dit Saint Irénée de Lyon.

Mais le fait que l'être humain ait été créé par Dieu ne le rend pas complet. Le P. Caffarel écrit « La personne humaine arrive à un état où pour atteindre la plénitude, il est nécessaire d'entrer en communion avec Dieu. Dieu n'est plus une notion, Il n'est plus un être dont nous entendons parler, mais Quelqu'un que nous rencontrons et avec qui s'établit un dialogue, une intimité (...) qui ne découle pas seulement du fait d'avoir compris que le sentiment de solitude de l'adolescence était une aspiration à la communion conjugale, mais aussi d'avoir été mené par elle au désir d'une autre communion, un autre mariage, celui de l'âme avec son Dieu » (L'Anneau d'Or, n° 101). L'être humain se complète alors en établissant entre ces deux engagements, une priorité à Dieu, qui doit occuper la première place en tout. L'autre s'établit dans sa relation conjugale, la vie en société et le dialogue interpersonnel et son insertion dans le monde créé par Dieu.

Ainsi, reconnaître la valeur de la personne humaine, c'est la base pour reconnaître l'autre en tant qu'égal, avec sa dignité propre, aussi fragile que puisse être sa vie. Par conséquent, soit la négation de la valeur spécifique de l'être humain dans l'ensemble de la création, soit la « divinisation de la terre » nous conduisent à des déséquilibres indignes de la personne humaine. Une écologie intégrale inclue naturellement la relation avec l'environnement, mais elle a besoin d'inclure aussi la dimension sociale de l'être humain et sa dimension transcendante d'ouverture à Dieu. Tout est inter lié.

En outre, la création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé”. (Sg 11, 24).

« Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. » (LS, 77)

Nous sommes des collaborateurs de Dieu dans le soin de la fragilité de la nature et cela nous demande d'administrer de façon responsable le monde où nous vivons, ayant le souci de l'environnement et nous engageant envers les autres et la société. Cependant, dans beaucoup de situations, nous agissons comme maîtres absolus de la terre, oubliant que nous ne sommes que des administrateurs d'un monde créé par Dieu, tandis que d'autres fois nous agissons de façon irresponsable avec indifférence ou cruauté envers les autres créatures, notamment les autres êtres humains. Tout est inter lié.

« Le regard du Créateur est un regard créateur. Regarder et créer sont pour Dieu un acte unique. Le regard de Dieu n'est pas celui d'un spectateur, il ne se fixe pas sur un être

existant déjà, mais il introduit et situe dans l'existence cet être-là. Le regard de Dieu « conçoit » un homme, un saint unique, et cet homme existe » (P. Caffarel in *L'Amour et la Grâce*, page13).

Texte du Cardinal Peter K.A. Turkson

Le Préfet du Dicastère pour le Service du développement humain intégral, Cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson, dans sa conférence au Rassemblement International de Fátima 2018, a affirmé que les familles peuvent incarner « un vrai programme de dignité humaine » et de « moralité » et être, de cette façon-là, un modèle pour toute la famille humaine appelée à habiter et à prendre soin de la maison commune et de toute la création. Dans son exposé sur la spiritualité conjugale, dans le cadre d'une plus vaste « écologie humaine » qui s'appuie sur la « fraternité » et la « communion », il a expliqué que celui qui a une maison à administrer comprend bien ce que signifie d'avoir la « responsabilité pour notre maison commune ». Celui qui vit dans une petite communauté comme la communauté familiale, où l'on doit gérer des relations, des problèmes, des compromis, des projets, sait bien l'importance d'une correcte interaction entre les personnes.

C'est pourquoi le Cardinal Turkson a demandé aux familles présentes de vivre jour après jour, dans la réalité des petits et des grands choix qui leur sont présentés, l'étroite relation qui unit la dignité humaine à la protection de l'environnement et l'homme à la création dans son tout. Il s'agit, a-t-il expliqué, d'une « conscience écologique » qui va au-delà de la conscience obtenue au cours des cinquante dernières années par la communauté internationale, avec l'évolution des études scientifiques et des mesures politiques des divers gouvernements et des Nations Unies. C'est une conscience qui a ses racines dans les Saintes Ecritures, dans la narration biblique de la création où Dieu met l'homme, « fait de la poussière de la terre et du souffle de Dieu » dans le « jardin qu'il a planté » pour que l'homme le cultive. Par conséquent, dominer signifie soigner et protéger.

De ce point de vue, l'homme n'est plus « le centre autoréférentiel de la création » ; bien qu'il porte en lui la distinction d'être à l'image et ressemblance de Dieu, il est perçu surtout comme « partie d'un monde créé, inter-lié et interdépendant ». Mais pas seulement : « L'homme est membre d'une communauté, il est en communion avec les autres et vit dans un réseau de relations ». Surtout, c'est dans leur nature commune de fils de Dieu que les hommes se reconnaissent « égaux en dignité ». C'est pour cela que « tout homicide est un fratricide ». L'être humain « n'est pas un individu. Il est un être relationnel, créé pour coexister dans la relation d'une famille, d'une communauté, d'une société, avec la même dignité et cherchant le bien commun ». La personne humaine est créée pour une vie de communion, a-t-il aussi affirmé. Tout cela explique ce que signifie l'expression « écologie humaine » : « Ce n'est pas seulement l'interaction de l'homme avec son environnement, mais les conditions de bonté, ordre, justice, amour, fraternité, solidarité et pitié qui font la vie humaine s'épanouir comme création de Dieu » (L'Osservatore Romano 21/07/2018).

Témoignages

La beauté avec laquelle Dieu regarda le monde quand Il l'a créé [Gn, 1, 1-31] c'est la même que nous aussi, sommes invités à utiliser quand nous regardons le monde. C'est du même regard d'amour de Dieu que, comme couple chrétien, nous regardons la création pour y trouver le Seigneur de toutes les choses, le Seigneur de nos vies. Hommes et femmes créés par Dieu, par amour et pour l'amour, chefs d'œuvre de la Création, nous sommes des co-

créateurs, au service de la Création, responsables de la Création, pour qu'elle continue à être belle, de la même beauté rêvée par Dieu quand il l'a créée, pour que la Création soit une communauté d'amour comme Dieu l'a pensée. C'est bon de réapprendre, par la prière et la méditation, à contempler et à se laisser émerveiller dès l'aube, par le perçage timide des rayons du soleil à travers les nuages, tandis que nous roulons vers le boulot et percevons cette douce caresse du Seigneur au début d'une nouvelle journée. Le chant des petits oiseaux, qui comme un orchestre harmonieux remplit de joie nos jours. Une fin d'après-midi, où nous nous laissons enivrer par le parfum de la mer et louons le Seigneur au son des vagues... dans cette île située au milieu de la mer ! Tant de moments de louange, en syntonie avec les différentes formes d'expression de la nature, œuvre de Sa création !

Nous avons compris que notre bien-être est inter lié au bien-être de la création. Nous nous réjouissons de cette nouvelle opportunité pour soigner notre maison commune.

Ensemble, nous prions pour la Création et nous rendons grâce au Créateur. Nous demandons l'inspiration pour que, par de petits gestes simples et concrets, nous puissions trouver le courage de vivre comme Dieu souhaite que nous vivions mais en communion avec le reste de la création.

[Sonia et Vitor]

Mon témoignage comme prêtre et conseiller spirituel est d'abord un témoignage de gratitude. Les END sont pour moi cet espace où l'on vit la beauté de la création parce qu'on reconnaît la place centrale que la famille occupe dans la société où nous vivons. Chaque couple avec ses enfants témoigne du plan de Dieu ; la prière, la rencontre et le chemin vers la sainteté sont présents dans chaque réunion et à chaque rencontre. Dans la conversation pendant la réunion c'est la vie concrète qui est importante, les problèmes et les joies qu'éprouvent les couples les aident à vivre dans le concret et à incarner la prière dans leur vie. Dans les END la rencontre et le partage sont essentiels pour le chemin que nous faisons ensemble, même dans les conditions que nous venons de vivre récemment nous avons continué à être présents dans la vie des uns et des autres. Parfois nous devons nous arrêter pour comprendre comment Dieu se manifeste dans nos vies et comment notre regard a besoin d'espoir pour voir la beauté qui continue à surgir dans les petits événements de chaque jour, même quand les choses ne vont pas de la façon dont on voulait qu'elles aillent, qui nous semblait meilleure ou plus juste ; nous voyons Dieu agir à travers ceux qu'Il met dans nos vies. Aux END nous sommes des disciples de Jésus avec l'aide et la présence de Marie, dont la beauté nous inspire, parce que sa vie est un modèle pour les couples qui essaient d'imiter les gestes et les attitudes de la Vierge, le premier disciple, avec qui nous comprenons le plan de Dieu. La beauté de la création n'est pas une pensée abstraite, elle est un chemin que nous faisons, dans la fidélité au plan de Dieu où la place centrale que l'Homme occupe ne le sépare pas du monde créé par Dieu, mais plutôt le tient pour responsable de la sauvegarde de l'œuvre créée par Dieu. Le choix que les équipes ont fait, tout au long de cette année, d'examiner de façon particulière l'Encyclique *Laudato Si*, qui surgit à la suite de toute la doctrine sociale de l'Eglise et qui est aussi complétée par *Fratelli Tutti*, nous incite à regarder notre prochain comme frère et sœur. Et à découvrir le monde qui nous entoure comme un endroit de communion, où, à travers la création, nous découvrons et contemplons le Créateur. Je prie pour que pendant cette année chaque couple et chaque famille se laisse surprendre par la beauté de la création et que l'Évangile annoncé et vécu transforme le monde et la vie selon la volonté de Dieu.

[Père Valter]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la famille et sa relation avec la création.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Ac 17, 24-28]

Prière Liturgique – [PS 8, 4-10]

O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :
les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. On propose de privilégier la **Prière Personnelle** qui nous mène à l'intimité avec le Créateur et avec la Création, œuvre de Ses mains.

Questions pour la réunion d'équipe (Echange d'idées sur le Thème d'étude)

En partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir de ces questions. L'important c'est de les regarder comme un sujet familial, qui doit être traité en accord avec la réalité et pas de façon théorique.

1. De quelle façon regardons-nous la Création ? L'accueillons-nous comme reflet et don de Dieu ou ne l'utilisons-nous que comme un bien mis à notre disposition ? Réfléchir sur nos attitudes quotidiennes.
2. Des moments comme l'arrêt forcé que l'humanité a vécu au moment de la pandémie du coronavirus ont-ils changé ma / notre relation avec la création que Dieu a préparée pour moi / nous ?
3. Dans ces temps où la place et la dignité de l'être humain dans la création semblent avoir été affaiblies, comment est-ce que je proclame quotidiennement les valeurs de l'écologie évangélique d'un dessein commun ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion nous faisons appel à une écrivaine portugaise, profondément catholique, Sophia de Mello Breyner Andresen.

« Je T'appelle parce que tout est encore au commencement
Et endurer est le plus long des temps
Je Te prie de venir et me donner la liberté,
Qu'un seul de Tes regards me purifie et me finisse.
Il y a beaucoup de choses que je ne veux pas voir.
Je Te demande que Tu sois le présent.
Je Te demande de tout inonder.
Et que Ton règne avant le temps vienne
Et soit répandu sur la Terre
Comme un Printemps féroce précipité. »

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. [LS, 53]

- la lecture du premier chapitre de la Lettre Encyclique Laudato Si [LS, 17-61]

- que le couple partage, pendant la prière conjugale, la façon dont il voit le rêve de Dieu pour sa famille et comment elle peut être, chaque jour, instrument de Dieu le Père dans la réalisation de ce rêve.
- la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante [Ct 2, 10-12. 16-17 ; Ct 8, 6-7].

Réunion 2 – La Famille dans le Dessein de Dieu

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Lutter** contre l'individualisme et une culture centrée sur le moi
- **Adopter** des conduites qui mènent à l'harmonie dans les différents contextes où se déroule la vie de la Famille (milieu scolaire, équilibre travail-famille, communauté paroissiale, ...)
- **Vivre la Famille** comme Sanctuaire de Vie
- **Se faire présent** dans les situations qui rendent vulnérables la dignité de la personne et de la vie

Introduction

L'être humain atteint sa plénitude quand il est relié à Dieu et au monde qui l'entoure. Et les deux sont indispensables. Le Pape François nous met en garde, dans *Laudato Si*, contre une crise d'individualisme excessif et obsessif, quand il affirme que « si la crise écologique est l'éclosion ou une manifestation extérieure de la crise éthique, culturelle et spirituelle de la modernité, nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement, sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain.» [LS, 119].

L'écologie humaine signifie recréer un monde où l'on puisse tous arriver à la plénitude de vie. Et cela implique de créer un environnement digne pour tous les hommes, c'est-à-dire, qui n'exclut personne, et, en même temps, un environnement digne pour l'homme dans toutes ses dimensions, qui respecte intégralement sa propre nature.

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

¹⁰ *Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...*

¹¹ *Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies.*

¹² *Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.*

¹⁶ *Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui qui mène paître ses brebis parmi les lis.*

¹⁷ *Avant le souffle du jour et la fuite des ombres....*

⁰⁶ *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort...*

⁰⁷ *Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter. [Ct 2, 10-12. 16-17 ; Ct 8, 6-7]*

Textes d'approfondissement

« Quand la pensée chrétienne revendique une valeur particulière pour l'être humain supérieure à celle des autres créatures, cela donne lieu à une valorisation de chaque personne humaine et entraîne la reconnaissance de l'autre. L'ouverture à un «tu» capable de connaître, d'aimer et de dialoguer continue d'être la grande noblesse de la personne humaine. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au « Tu » divin. En effet, on ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. Ce serait un individualisme romantique, déguisé en beauté écologique et un enfermement asphyxiant dans l'immanence. » (LS, 119)

Dans la dimension de la relation avec les autres, l'union conjugale prend une importance particulière. « Seul, l'homme ne réalise pas entièrement cette essence [celle d'être personne]. Il ne la réalise qu'en existant « avec quelqu'un » - et encore plus profondément et complètement : en existant « pour quelqu'un »... La communion de personnes signifie qu'on existe dans un « pour » réciproque, dans une relation réciproque de don » (Saint Jean Paul II, 9 janvier 1980). Le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit «2203. En créant l'homme et la femme, Dieu a institué la famille humaine et l'a dotée de sa constitution fondamentale. Ses membres sont des personnes égales en dignité. Pour le bien commun de ses membres et de la société, la famille implique une diversité de responsabilités, de droits, de devoirs.»

Dans les défis pastoraux du Synode des Evêques « La vocation et la mission de la famille dans l'Église et le monde contemporain » (2015), le Pape François souligne encore que le véritable amour entre mari et femme, l'amour conjugal, est enraciné dans le Christ : Jésus-Christ Seigneur «vient à la rencontre des époux chrétiens dans le sacrement du mariage » (GS, 48), et demeure avec eux. Par l'incarnation, Il prend sur Soi l'amour humain, le purifie et le mène à la plénitude et Il donne aux époux, avec son Esprit, la capacité de le vivre, pénétrant toute leur vie de foi, espérance et charité. Ainsi, le mariage, plus que simple réorganisation d'expériences individuelles, implique un don mutuel reflet du Christ.

« Votre foyer sera témoin de Dieu, de façon plus explicite encore, s'il représente l'union de deux chercheurs de Dieu selon l'admirable expression des Psaumes. Deux chercheurs dont l'intelligence et le cœur sont avides de connaître et de rencontrer Dieu, impatients de Lui être unis, qui ont compris que Dieu est la grande réalité, que Dieu les intéresse plus que tout. » (P. Henri Caffarel, Conférence "Les Equipes de Notre Dame face à l'athéisme", Rome, 1970).

La relation conjugale a ici un rôle central, tel que l'a voulu Dieu. Il nous a créé homme et femme pour que, unis dans une seule chair, nous nous aimions et nous construisions mutuellement par cet amour générateur de vie. Par mandat divin, le couple ne peut pas garder pour lui les grâces de la vie matrimoniale. Le P. Henri Caffarel a affirmé « ... aucun couple n'a le droit d'être stérile». Homme et femme, le couple est appelé à coopérer et à

veiller ensemble sur l'œuvre du Créateur. Pourtant, s'il rompt un de ces engagements, l'être humain distord sa condition même. Sans Dieu, il brise ses liens aux autres et à la nature, au point de se détruire. En s'isolant et en ne respectant pas le monde, il casse le dessein de sa nature divine.

Nous pouvons aller plus loin dans cette caractérisation et identification de la réalité familiale que Saint Jean Paul II a appelée « Sanctuaire de Vie » et [ajouter] que François nous rappelle que « le rôle de la famille est déterminant et irremplaçable dans la construction de la culture de la vie » (EV, 92).

« Il est nécessaire de reconsidérer la famille comme un sanctuaire de Vie. En effet, elle est sacrée : elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, et où elle peut se développer selon les exigences d'une croissance humaine authentique. Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie ». (CA, 39)

En réalité, «la première et fondamentale structure en faveur de l' « écologie humaine » est la famille, au sein de laquelle l'homme reçoit les premières notions déterminantes sur la vérité et le bien, où il apprend ce que c'est d'aimer et d'être aimé et, par conséquent, ce que veut dire concrètement être une personne. On pense ici à la famille fondée sur le mariage, où le don réciproque des époux crée une atmosphère vitale où l'enfant peut naître et développer ses capacités, devenir conscient de sa dignité et se préparer à faire face à sa destinée unique et non répétable ». (CA, 39)

Dans le même sens, le Pape François nous alerte au sujet du besoin de cohérence dans nos attitudes concrètes, en donnant comme exemple : « Puisque tout est lié, la défense de la nature n'est pas compatible non plus avec la justification de l'avortement. Un chemin éducatif pour accueillir les personnes faibles de notre entourage, qui parfois dérangent et sont inopportunes, ne semble pas praticable si l'on ne protège pas l'embryon humain, même si sa venue cause de la gêne et des difficultés : «Si la sensibilité personnelle et sociale à l'accueil d'une nouvelle vie se perd, alors d'autres formes d'accueil utiles à la vie sociale se dessèchent». (LS, 120).

Un point concret, signifiant respect de la vie et de la dignité humaine, est de reconnaître que notre corps nous met en relation directe avec l'environnement et les autres êtres vivants. L'acceptation du corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et accepter le monde entier comme don du Père et maison commune ; au contraire, une logique de domination sur son corps se transforme en logique, parfois subtile, de domination sur la création. Apprendre à accepter son corps, à le soigner, à l'apprécier en tant que féminin ou masculin, respectant sa valeur est essentiel pour une vraie écologie humaine.

Enfin, il est vrai que la société en général doit créer des conditions qui permettent une harmonie entre les différents contextes où la vie familiale se déroule, notamment la vie au travail et la vie de famille, qui permettent aussi de prendre soin des exclus de la société ; mais c'est aussi la mission des familles d'être un partenaire actif dans le renouveau de notre société.

Texte du Cardinal D. Tolentino de Mendonça

« Nous connaissons la sémantique de la proximité et de la distance, et, à vrai dire, nous avons besoin des deux. Ce sont des éléments d'importance confirmée dans l'architecture de

ce que nous sommes : faute de l'une ou de l'autre, nous n'existerions pas. Sans la proximité primordiale nous ne serions même pas engendrés. Mais sans la séparation et la distanciation progressive notre existence n'aurait pas lieu.

Dans le langage parabolique du livre de la Genèse, Dieu a créé l'homme en le pétrissant dans l'argile du sol et en lui offrant son souffle, mais ensuite Il laisse le couple humain seul dans le jardin pour que l'aventure de la liberté puisse commencer. De même, chacun d'entre nous a été appelé à bâtir son monde interne dans l'équilibre de ces deux mots : fusion et distinction. Et à travers eux nous découvrons, à tâtons, la signification de l'amour, de la confiance, du soin, de la création et du désir. C'est vrai que dans le champ personnel et social il y a des distances qui sont des façons détournées de mettre des barrières, d'inoculer le virus idéologique de l'inégalité dans le corps communautaire, d'introduire dans l'existence commune des inégalités de toute sorte (économiques, politiques, culturelles, etc.).

Et nous devons également reconnaître que tant de formes de proximité ne sont que des abus de pouvoir sur les autres, des façons corrompues d'exercer le pouvoir, comme si les autres étaient notre propriété. La distance et la proximité ont donc besoin d'être purifiées." (Card. José Tolentino Mendonça, In Expresso, 22.03.2020)

Témoignages

Nous nous sommes mariés en 2016 et, dix mois plus tard, notre premier fils est né. A ce moment-là nous étions tous les deux en début de carrière, comme c'est le cas de tant de jeunes couples. Bien que très différents, nos travaux étaient exigeants en termes d'horaire – l'un terminait ses études de médecine et avait des stages et des nuits à faire, et l'autre travaillait comme consultant dans un régime sans heure de fin. La naissance de notre premier fils, et puis de la seconde, ont changé nos priorités et, à la lumière de la grâce de Dieu, nous avons compris que nous devions renoncer tous les deux à quelques plaisirs personnels, y compris à quelques choix professionnels. Nous avons tous les deux décidé de changer – nous avons abandonné une carrière de médecin à l'étranger et une carrière de consultant pour avoir plus de temps l'un pour l'autre, avec nos enfants et aussi pour maintenir un lien proche avec nos familles et nos amis qui forment le milieu où nous croyons le mieux pouvoir élever nos enfants – qui aujourd'hui sont trois. Nous continuons à mener une vie occupée et remplie, comme tant de couples, mais nous sommes tranquilles avec la décision prise, parce que nous l'avons prise ensemble et elle a été l'objet de notre prière personnelle et conjugale.

[Diana et José Miguel]

Comme disait le Père João Seabra, les familles catholiques ont exactement les mêmes problèmes que les autres familles. Un mariage catholique n'éloigne pas les problèmes. Mais un mariage catholique nous apporte deux nouvelles importantes : l'union est pour toute la vie et pendant toute la vie nous comptons sur les grâces du sacrement du Mariage. Et comme nous ne voulons pas vivre toute la vie avec les mêmes problèmes, nous mettons un énorme effort dans leurs résolutions, et nous nous focalisons sur le chemin et pas sur les imperfections du couple et de la famille. C'est là le principal et le premier service auquel nous nous sentons appelés : encourager nos enfants, dans le quotidien banal de notre famille, à l'écoute, l'entente, la résilience, la persistance, au dialogue, à l'accueil, l'humilité, au partage, au pardon, à la première place à l'autre... c'est-à-dire, à l'Amour. Nous avons

découvert que de cet effort, de ce service, naissent la joie, l'harmonie, le bonheur. C'est vrai que souvent c'est bien difficile, mais c'est vrai aussi que plus souvent encore c'est très gratifiant ! Oui, ça vaut le coup de ne pas abdiquer ! On finit par découvrir, humblement, que la plus grande force pour que tout cela arrive ne vient pas de nous. Nous découvrons ainsi la force de la prière. Cet Amour même qui nous unit, nous incite à dépasser la famille et à sortir en mission : tout au long de nos 28 années de mariage nous avons accompagné des équipes de jeunes, nous avons piloté d'autres équipes, nous avons été catéchistes dans notre paroisse, nous avons été responsables de secteur, en ce moment nous sommes responsables de la Pastorale Familiale. Mais la base est toujours la solidité de notre famille que nous ne pouvons pas négliger : chacun de nous deux, les deux en tant que couple, nos sept enfants. C'est comme ça que nous bâtissons la paix, c'est comme ça que nous contribuons au bien commun, à la maison commune. Les grandes choses deviennent solides quand elles sont bâties sur la solidité des petites choses.

[Regiani et Tiago]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille et le projet de Dieu.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Ct 2, 10-12, 17 ; Ct 8, 6-7]

Prière Liturgique – [Ps 44 (45), 3.8-12 ; 17.18]

Je me sens bouillonnant d'inspiration pour le beau discours que j'ai à faire : je vais réciter mon poème pour le roi.

Tu es beau, comme aucun des enfants de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : oui, Dieu te bénit pour toujours.

Tu aimes la justice, tu réprouves le mal. Oui, Dieu, ton Dieu t'a consacré d'une onction de joie, comme aucun de tes semblables ;

La myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement. Des palais d'ivoire, la musique t'enchantent.

Parmi tes bien-aimées sont des filles de roi ; à ta droite, la préférée, sous les ors d'Ophir.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père :

*Le roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
A la place de tes pères se lèveront tes fils ; sur toute la terre tu feras d'eux des princes.
Je ferai vivre ton nom pour les âges des âges : que les peuples te rendent grâce, toujours, à jamais !*

Je me sens bouillonnant d'inspiration pour le beau discours que j'ai à faire : je vais réciter mon poème pour le roi.

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. On propose de privilégier dans cette réunion la **Prière Conjugale** qui est le moyen par excellence pour laisser entrer l'Esprit du Père qui nous aime, dans nos conduites familiales, sociales et religieuses.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE (Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposés au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes :

1. Quels aspects sont les plus proches du projet de Dieu pour notre famille ? Et lesquels sont plus loin ?
2. Dans quelle mesure soignons-nous l'harmonie dans nos relations conjugales, familiales et professionnelles ? Est-ce que nous nous rendons compte de l'importance de la gentillesse, du respect, de l'affirmation sereine des opinions, etc. dans tous nos domaines d'action ?
3. Avons-nous essayé d'être attentifs et informés sur la pensée de l'Église par rapport aux sujets délicats qui nous demandent des positions claires et hardies ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion.

Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du cardinal D. Tolentino de Mendonça.

Prier la chose nécessaire

Quand je pense aux choses que quotidiennement Tu nous enseignes, Seigneur, je me souviens souvent des mots que tu avais adressés à Marthe, lors d'un de vos rencontres à Béthanie. Tu lui avais dit : « une seule chose est nécessaire ».

Même dans un contexte aussi exigeant que celui où nous vivons, où nous sentons que des milliers de bras nous tirent vers des directions différentes, où des milliers de voix nous crient des urgences toutes réelles, où il est facile que le piège de l'angoisse nous enferme dans une agitation qui au fond ne sert qu'à agrandir l'impotence et la peur, je rappelle Ton conseil à Marthe : « une seule chose est nécessaire ».

Aide-nous, Seigneur, dans cette heure abrupte, à avoir la sagesse de demander « quelle est la chose nécessaire » et à y concentrer notre intelligence, notre effort et notre cœur.

Aide-nous à discerner, avec la lumière du Saint Esprit, cette « chose unique » qu'en ce moment, résume le mieux l'indéfectible responsabilité que nous sommes appelés à exprimer devant Toi et nos frères et sœurs.

Et aide-nous, comme Notre-Dame, à avoir confiance. A avoir confiance, comme elle l'a fait, pas seulement dans les buts considérés possibles, mais même en ceux que, aux moments de plus grand découragement, de doute ou de fatigue, nous serions tentés de déclarer comme impossibles.

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

La science et la religion, qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux [LS, 62].

- la lecture de la première partie du deuxième chapitre de la Lettre Encyclique Laudato Si [LS, 62-88]
 - que le couple lise et écoute la Parole de Dieu, cherchant réellement la Vérité. Il serait bon de méditer sur les arguments (économiques, humains, techniques, éthiques, ...) qu'on considère d'habitude à chaque décision de la vie. Est-ce que nous nous efforçons que la foi illumine nos décisions ? Donnons-nous fréquemment de l'espace à Dieu, l'invitant à être présent à chaque décision ?
 - la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante.
-

Réunion 3 – Le Dialogue entre la Foi et la Raison

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Réfléchir** à la réalité de l'Être Humain, composé d'un corps et d'une âme, et en eux trouver ses dimensions de raison et de foi ;
- **Penser** comment la foi doit collaborer avec la raison pour mieux comprendre la dimension des problèmes de l'humanité en des domaines divers ;
- **Comprendre** comment la foi et la raison influencent les choix du couple et de la famille et ainsi,

- **Donner sens** à l'évolution harmonieuse de l'œuvre de Dieu.

Introduction

Souvent foi et religion sont présentées comme antagonistes et limitatives de la science et du progrès scientifique. En effet, l'histoire nous montre que foi et raison ont été parfois en conflit. Dès l'Ancienne Grèce jusqu' à l'Illuminisme, différents philosophes et scientifiques ont défendu le besoin de vérifier la vérité pour y croire, et le dépassement de croyances infondées. La promesse d'un meilleur avenir fondé seulement sur l'évolution et le progrès s'est installée progressivement.

Cependant, aujourd'hui ceci n'est pas totalement vrai. L'homme domine la nature, mais pas ses passions, ses intérêts particuliers, sa soif de pouvoir. Une autre croyance vient s'installer qui promet la liberté par le travail et une dépendance aliénante à la technologie. L'Homme, consciemment ou pas, de façon égoïste, exploite les ressources naturelles et dévaste le monde qu'il habite, favorisant l'enrichissement d'une classe dominante.

L'équilibre entre foi et science est fondamental pour que l'Homme entre adéquatement en relation avec lui-même et avec le monde autour de lui. « La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître Lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même (cf. *Ex* 33, 18 ; *Ps* 27 [26], 8-9 ; 63 [62], 2-3 ; *Jn* 14, 8 ; *1 Jn* 3, 2). [FR 1, Carta Encíclica Fides et Ratio, João Paulo II].

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. »

Puis il me dit : « C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement ». [Ap 21, 5-6]

Textes d'approfondissement

Le Pape François nous alerte sur le besoin de concilier foi et science pour une meilleure évolution de l'humanité. « Je n'ignore pas que, dans les domaines de la politique et de la pensée, certains rejettent avec force l'idée d'un Créateur, ou bien la considèrent comme sans importance au point de reléguer dans le domaine de l'irrationnel la richesse que les religions peuvent offrir pour une écologie intégrale et pour un développement plénier de l'humanité. D'autres fois on considère qu'elles sont une sous-culture qui doit seulement être tolérée. Cependant, la science et la religion, qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux. » [LS, 62]

Il faut démystifier et éliminer les préconçus dans le rapport entre sagesse et pensée humaine. « La foi va bien au-delà de la raison, mais elle ne la contredit pas. Je suis complètement convaincu de cela, pas seulement dans ma vie, mais aussi dans la réalité de ce que la foi religieuse est, et dans ce que la raison humaine peut atteindre » [George Coyne,

astronome et jésuite nord-américain]. « Le regard de la science tire ainsi profit de la foi : cela invite le chercheur à rester ouvert à la réalité, dans toute sa richesse inépuisable. La foi réveille le sens critique dans la mesure où elle empêche la recherche de se complaire dans ses formules et l'aide à comprendre que la nature est toujours plus grande. En invitant à l'émerveillement devant le mystère du créé, la foi élargit les horizons de la raison pour mieux éclairer le monde qui s'ouvre à la recherche scientifique. » [LF, 34].

« Il ne peut donc exister aucune compétitivité entre la raison et la foi : l'une s'intègre à l'autre, et chacune a son propre champ d'action. C'est encore le livre des Proverbes qui oriente dans cette direction quand il s'exclame : «La gloire de Dieu, c'est de voiler ; la gloire des rois, c'est de scruter. » (25, 2). Dans leurs mondes respectifs, Dieu et l'homme sont placés dans une relation unique. En Dieu réside l'origine de toutes choses, en Lui se trouve la plénitude du mystère, et cela constitue sa gloire ; à l'homme revient le devoir de rechercher la vérité par sa raison, et en cela consiste sa noblesse. Un autre élément est ajouté à cette mosaïque par le Psalmiste quand il prie en disant : «Que tes pensées sont pour moi difficiles, Dieu, que leur somme est imposante ! Je les compte : plus nombreuses que le sable ! Je m'éveille : je suis encore avec toi. » [139/138, 17-18].

« Le désir de connaître est si grand et comporte un tel dynamisme que le cœur de l'homme, même dans l'expérience de ses limites infranchissables, soupire vers l'infinie richesse qui est au-delà, parce qu'il a l'intuition qu'en elle se trouve la réponse satisfaisante à toutes les questions non encore résolues. » [FR, 17 – S. Jean Paul II].

" Bien que la foi soit au-dessus de la raison, il ne peut jamais y avoir de vrai désaccord entre elles. Puisque le même Dieu qui révèle les mystères et communique la foi a fait descendre dans l'esprit humain la lumière de la raison, Dieu ne pourrait se nier lui-même ni le vrai contredire jamais le vrai " (Cc. Vatican I: DS 3017). " C'est pourquoi la recherche méthodique, dans tous les domaines du savoir, si elle est menée d'une manière vraiment scientifique et si elle suit les normes de la morale, ne sera jamais réellement opposée à la foi : les réalités profanes et celles de la foi trouvent leur origine dans le même Dieu. Bien plus, celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu, qui soutient tous les êtres et les fait ce qu'ils sont " (GS 36, § 2). [Catéchisme de l'Église Catholique, 159].

Science et foi partagent des préoccupations communes, l'intime désir de comprendre l'infini, de l'atteindre, et de comprendre de quelle manière l'homme y prend part. La religion se centre sur les questions de l'origine de l'univers et du sens de la vie. La science se penche essentiellement sur les phénomènes naturels et cherche à acquérir une connaissance fiable des causes et des principes des choses.

« Tous les hommes aspirent à la connaissance », et l'objet de cette aspiration est la vérité. La vie quotidienne elle-même montre que chacun éprouve de l'intérêt pour découvrir, au-delà du simple ouï-dire, comment sont vraiment les choses. L'homme est l'unique être dans toute la création visible qui, non seulement est capable de savoir, mais qui sait aussi connaître et, pour cela, il s'intéresse à la vérité réelle de ce qui lui apparaît. Personne ne peut être sincèrement indifférent à la vérité de son savoir. S'il découvre qu'il est faux, il le rejette ; s'il peut, au contraire, en vérifier la vérité, il se sent satisfait. C'est la leçon de saint Augustin quand il écrit : « J'ai rencontré beaucoup de gens qui voulaient tromper, mais personne qui voulait se faire tromper ». On pense à juste titre qu'une personne a atteint l'âge adulte quand elle peut discerner, par ses propres moyens, ce qui est vrai de ce qui est faux, en se formant un jugement sur la réalité objective des choses. C'est là l'objet de nombreuses recherches, en particulier dans le domaine des sciences, qui ont conduit au cours des

derniers siècles à des résultats très significatifs, favorisant un authentique progrès de l'humanité tout entière. » [FR, 25 – S. Jean Paul II].

En s'éloignant de Dieu, l'homme ne voit que lui-même, sa propre grandeur, et ne s'aperçoit pas de sa misère. « Tout regard humain est étroit. Seul l'Esprit nous offre le grand angle de l'histoire et la clé de notre existence. Sans la lumière de la foi nous ne trouverons jamais en définitif l'endroit exact où habite l'Esprit. Il ne s'agit pas ici d'un objet théologique ou pastoral. Il est l'âme de tout, le dépassement de tous les catalogues, organisations, mouvements, élaborations technocratiques, discours de haute rigueur scientifique ou académique. Il est le supplément, le présupposé, le créateur, le principe et la fin de la pensée, du vouloir et de l'agir de chaque homme, croyant ou athée chrétien, juif ou musulman. Il est œcuménique, universel, tolérant, vigoureux, clarifiant, pacifiant. L'âme de tout. Même de ce qui semble ne pas avoir d'âme. Le jour de toutes les nuits. » [Cón. António Rego].

Il faut que l'homme se désinstalle de son arrogance de propriétaire de la vérité et de son autosuffisance pour ne pas conditionner son existence et faire place, à travers lui, à l'œuvre de Dieu, au processus continu et évolutif de la raison. Comme affirmait le Père Caffarel « votre manque d'inquiétude m'inquiète. Je vous trouve si tranquilles dans votre possession de la vérité, si confortablement établis au seuil de la vie vertueuse. Fausse sécurité, celle-là !... Il suffit d'ailleurs qu'on lise le petit livre inquiétant qu'est l'Évangile pour en être convaincu. L'amour est vie et – comme nous disent les biologistes - la vie est tension, mouvement, ingéniosité, ténacité, impulsion irrésistible. Tout ce qui est contraire à la quiétude. Il n'y a pas de repos pour celui qui aime... mais nous devons nous entendre sur ce que nous appelons amour. Aimer c'est vouloir l'épanouissement d'un être humain, et travailler avec acharnement pour y arriver. C'est lui donner tout ce qu'on a et tout ce qu'on est. » [P. Caffarel in *Propos sur l'Amour et la Grâce*,]

Et il ajoutait aussi, « Etre compétent c'est en effet aimer ses frères et sœurs. Celui qui emploie son intelligence et ses forces à découvrir les secrets de la nature(...) ne sera-t-il pas en train de mettre en pratique l'amour fraternel ? (...) Etre compétent c'est aussi aimer Dieu. Car Dieu a déposé sur les hommes la confiance d'avoir besoin de leur aide. » [P. Caffarel in *Propos sur l'Amour et la Grâce*,]

« Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre. De plus, l'Église catholique est ouverte au dialogue avec la pensée philosophique, et cela lui permet de produire diverses synthèses entre foi et raison. En ce qui concerne les questions sociales, cela peut se constater dans le développement de la doctrine sociale de l'Église, qui est appelée à s'enrichir toujours davantage à partir des nouveaux défis. » [LS, 63].

Texte du Père Luigi Verdi (fondateur de la Fraternité de Romena)

« La foi ne nous empêche pas de voir la Raison comme un outil de Dieu. La Raison nous mène à la communion avec la transcendance et l'universalité / diversité des regards humains sur l'univers et ses mystères, parce Jésus n'est pas fermé, il est catholique, c'est-à-dire universel, et il faut qu'on s'accoutume à penser que la lumière peut venir de loin, et que la vérité, nous ne la possédons pas en exclusivité. Chacun a son angle de vérité et au lieu de lutter contre ceux qui ont une foi différente, il faut apprendre avec eux. On ne trouve pas en Jésus la volonté de vaincre, le désir d'imposer sa volonté. Donc, la vérité où nous pouvons tous nous retrouver, quel que soit notre chemin, c'est la bonté miséricordieuse de ce Père

de tous, et notre authenticité de recherche. Jésus, maître de *l'impossible*, nous apprend à être en communion avec celui qui Le cherche et celui qui ne Le cherche pas, à participer à la foi de tous et aussi à la non-foi de ceux qui, par tempérament ou formation ne parviennent pas à joindre une foi, mais qui s'efforcent de continuer à chercher sincèrement.

Je me suis accoutumé à appeler toute personne du nom de Jésus, à le prononcer en araméen, *Je-sciu-à*, ce mot qui évoque le bruit du vent, qui résonne quand on est seul et triste, quand on doit se regarder au-dedans ou sur un miroir. C'est le seul nom qui parle de la bonté du monde ». [Padre Luigi Verdi, *In La realtà sa di pane*, ed. Romena]

Témoignages

Nous considérons que la foi et la science sont deux instruments complémentaires comme méthodes et épistémologies diverses, pour la recherche permanente de la Vérité.

En général, l'être humain tend à croire plus facilement à ce qu'il voit ou que la science explique ! Or la foi fait appel à l'acceptation de ce qui n'est pas possible de constater physiquement (Jean 20,29 : « Parce que vous avez vu, vous avez crû. Heureux ceux qui croient sans avoir vu !») ou qui n'est pas explicable par la science (existence de Dieu, l'âme et son immortalité, l'incarnation et la résurrection du Christ...). Croire c'est un acte pour lequel nous demandons l'aide divine, «Seigneur, je crois, mais augmente ma foi».

La science dans sa recherche des vérités naturelles fait appel à des processus objectifs, à la méthode scientifique, et ses découvertes sont crédibles une fois acceptées par la communauté scientifique. Chaque découverte scientifique n'est pas une création à partir du néant, elle est plutôt une avance dans la compréhension de la complexité, beauté et harmonie de la nature, découvrant de nouvelles vérités ayant besoin d'être expliquées.

Nous constatons donc que les conquêtes scientifiques peuvent être considérées comme une forme d'arrivée à la Vérité de Dieu, étant une aide précieuse pour la foi dans la recherche des vérités surnaturelles.

[Sofia e José Carlos]

Pendant ma jeunesse, connaître la réalité et comprendre les lois mathématiques, physiques et chimiques, c'était quelque chose qui me tracassait et me faisait étudier. En même temps, j'ai toujours participé à la vie de l'Eglise, mais, j'avoue qu'en ce temps-là je n'avais pas encore compris l'unité de la personne et il me semblait que la science et la foi étaient deux mondes séparés. Ils n'étaient pas en conflit, mais ils ne se rejoignaient pas. C'est seulement plus tard que j'ai commencé à comprendre que la question n'est pas uniquement de réussir à avoir en même temps la foi et les connaissances scientifiques. Il ne s'agit pas de deux mondes. La Vérité est une. La foi vécue est toujours une expérience qui demande l'intelligence pour être vraiment humaine ; et la raison humaine n'est pas fermée à ce que nous parvenons à déterminer. La raison est la capacité humaine de s'ouvrir à la réalité et de chercher la signification de tout. Ce fut fondamental de comprendre que l'homme est naturellement capable d'entrer en relation avec Dieu et d'accueillir la Révélation de Dieu. Cela explique pourquoi la foi a besoin de la raison et la raison s'ouvre à la foi. La foi est, en effet, la connaissance de la Révélation et devient une relation avec Dieu. Elle n'est pas seulement un sentiment religieux, elle est la rencontre avec Jésus-Christ qui nous sauve du péché et nous révèle pleinement Dieu et son plan pour l'humanité et, à cause de cela, elle est une lumière qui aide la raison à connaître la plénitude de la Vérité.

[Père Duarte]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de la famille et avec la doctrine de l'Eglise Catholique.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Ap 21, 5-6]

Prière Liturgique – [Psaume 48 (49), 4-8]

Écoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde.

*Ma bouche dira des paroles de sagesse, les propos clairvoyants de mon cœur ;
l'oreille attentive aux proverbes, j'exposerai sur la cithare mon énigme.
Pourquoi craindre aux jours de malheur ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler,
ceux qui s'appuient sur leur fortune et se vantent de leurs grandes richesses ?
Nul ne peut racheter son frère ni payer à Dieu sa rançon.*

Ecoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde.

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur **l'Ecoute de la Parole de Dieu**, qui est le fondement pour une compréhension complète de la vérité sur les desseins de Dieu pour l'humanité.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Est-ce que nous sentons que la science et le progrès ont conditionné notre foi ou sont-ils en conflit avec notre compréhension des choses du monde ? Est-ce que notre foi se fait présente dans nos choix ?
2. Sommes-nous conscients que les chrétiens doivent s'informer et étudier les documents de l'Eglise pour pouvoir offrir aux autres une perspective correcte sur les événements ?
3. Encourageons-nous nos enfants à étudier ? Comment orientons-nous leurs choix ?
4. Exprimons-nous sans crainte nos options, même si elles sont différentes de celles de la majorité ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion.

Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du Pape François.

Dieu aimant,
Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve,
Tu nous as fait à ton image et tu as fait de nous les bergers
de toute ta création.
Tu nous as bénis en nous offrant le soleil, l'eau et ces terres abondantes,
pour que nous puissions tous nous nourrir.
Ouvre nos esprits et touche nos cœurs,
afin que nous prenions tous soin de la création que tu nous as confiée.
Aide-nous à prendre conscience
que notre maison commune n'appartient pas qu'à nous,
mais aussi à toutes vos créatures et à toutes les générations futures,
et qu'il est de notre devoir de la préserver.
Puissions-nous aider ceux dans le besoin
à trouver la nourriture et les ressources dont ils ont besoin.
Soit présent pour les plus démunis en ces temps difficiles,
en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.
Délivre-nous de nos peurs et de nos sentiments d'isolement
et transforme-les en espoir et en fraternité.
Afin que nous puissions tous connaître
une véritable conversion du cœur.
Aide-nous à nous montrer créatifs et solidaires
alors que nous faisons face aux conséquences de cette pandémie mondiale.
Donne-nous le courage d'accepter les changements
dont nous avons besoin dans notre recherche du bien commun.
Maintenant plus que jamais, nous devons comprendre
que nous sommes tous unis et interdépendants,

dans nos efforts pour écouter et pour répondre
à la clameur de la terre et à la clameur des pauvres.
Que les souffrances actuelles soient les douleurs
d'une naissance d'un monde plus fraternel et durable.
Sous le regard aimant de Marie Auxiliatrice,
nous prions par le Christ notre Seigneur.
Amen

Prière pour le 5^{ème} anniversaire de la Lettre Encyclique *Laudato Si*

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

... quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. [LS, 92]

- suite de la lecture du deuxième chapitre de la Lettre Encyclique *Laudato Si* [LS, 89-100]
 - que le couple, pendant le devoir de s'asseoir, dialogue sur la façon dont il vit la responsabilité solidaire envers ceux qui lui sont proches. Qui autour de lui, quelles familles, se trouvent en situation de souffrance, chômage, pauvreté, maladie ? En tant que couple et famille, pourront-ils oser plus, aller à la rencontre de ces familles, en les accompagnant avec discrétion mais généreusement ?
 - la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante. [Ac 2, 42-47].
-

Réunion 4 – La Responsabilité Solidaire pour le Bien Commun

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Regarder** ce qui se passe dans le monde et **prendre en charge**, avec responsabilité, la contribution que chacun peut donner à la société à partir de sa vie personnelle et familiale.
- **Exercer** la citoyenneté comme réponse politique et responsabilité participative au service du bien commun, dans des secteurs comme l'éducation, la communication sociale, la santé, le travail et l'emploi, la promotion de la vie, la paix, l'inclusion sociale, l'environnement, la gestion des ressources globales, etc.
- **S'engager** avec des gestes concrets, gratuits et solidaires à la construction de la communauté où sa famille est enracinée, en prenant soin de l'environnement, des groupes et des espaces de vie commune.
- **Développer** dans sa famille un fort sens des responsabilités de son rôle dans la société, maintenant et pour les générations futures.

Introduction

L'écologie intégrale est inséparable de la notion de bien commun. « Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. »[LS, 157]. Tous les groupes et toutes les institutions, de la Famille jusqu'à l'État, doivent être des protagonistes actifs, subsidiairement, dans la défense et la promotion du bien commun. De la même façon, et parce que tout est lié, nous avons tous la responsabilité, en tant que citoyens, de contribuer à un tel but en étant solidaires.

Dans la société actuelle, où persistent les inégalités sociales et les gens privés de leurs droits fondamentaux, le principe du bien commun se révèle comme un appel à la solidarité, prioritairement vers les plus pauvres, et à la destination universelle des biens et des ressources de la planète.

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. [Ac 2, 42-47].

Textes d'approfondissement

Le Bien commun est un principe défini dans la doctrine Sociale de l'Église comme « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée » [GS, 26]. Aujourd'hui, nous comprenons facilement que tout est lié et donc l'accès aux droits fondamentaux comme le travail, la santé, l'éducation et l'habitation font partie de l'ensemble de conditions de vie, ainsi que l'environnement en tant que « bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous » [LS, 95].

Cette perspective plus complète implique la considération de trois points auxquels il vaut la peine réfléchir : la destination universelle des biens, la responsabilité pour le bon usage des ressources naturelles et la responsabilité pour le soin de l'environnement où la famille s'épanouit.

Dans une perspective chrétienne, la Terre, avec ses ressources et ses fruits, est un héritage de Dieu qui a créé le monde pour le bénéfice et la réalisation de tous. C'est pourquoi la tradition chrétienne défend le droit à la propriété privée, mais en même temps elle souligne la fonction sociale de toute forme de propriété privée pour que les biens servent le dessein pensé par Dieu. Saint Jean-Paul II affirme même que celui est « le premier principe de tout

l'ordre éthico-social » [LE, 19], rappelant que « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne » [CA, 31]. Ce sont des paroles denses et fortes. Il a souligné qu'« un type de développement qui ne respecterait pas et n'encouragerait pas les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples, ne serait pas non plus digne de l'homme ». [LS, 93]

Un environnement sain et soutenable ainsi que l'accès aux ressources naturelles comme l'eau et la biodiversité sont partie intégrale de l'écosystème où les gens vivent et se développent, c'est pourquoi on attend que, de façon responsable et solidaire, chacun dans son milieu fasse son devoir, traduisant par sa conduite quotidienne sa sollicitude envers l'environnement et les droits des générations à venir (par exemple sobriété dans l'utilisation des ressources, réutilisation et recyclage). Quand nous parlons d'environnement on pense à la relation entre la nature et la société qui l'habite. « Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise, socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. [LS, 139]

Du fait des circonstances, l'humanité est en train de se réveiller. Le risque économique à cause de la perte de la biodiversité a été pris en compte par le Forum Economique Mondial. La santé est considérée comme un des droits humains fondamentaux ; pour l'Organisation Mondiale de la Santé elle n'est pas seulement l'absence de maladie, mais un état de bien-être physique, mental et social complet... ; la biodiversité² est essentielle à la santé humaine, car elle maintient le fonctionnement des écosystèmes dont nous dépendons pour l'alimentation et l'eau douce ; elle aide à la régularisation du climat, des inondations et des maladies ; elle produit des bénéfices de bien-être et offre un enrichissement esthétique et spirituel.

L'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré 2021 – 2030 comme la « Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes ». [Década das NU 2021-2030]³ On espère que pendant cette décennie, la restauration de 350 millions d'hectares d'écosystèmes et de sols dégradés produise 9 trillions de dollars au service des écosystèmes et supprime entre 13 et 26 giga tonnes de gaz à effet de serre. Parmi ces initiatives, on compte le Défi de Bonne⁴, l'Initiative 20x20 en Amérique Latine⁵ et L'Initiative pour la restauration des Paysages Forestiers Africains AFR100⁶.

Dans cet effort, « Chaque créature a une fonction, aucune n'est superflue. Tout l'univers est un langage de l'amour de Dieu, de son affection sans limite pour nous : terre, eau,

² <https://www.un.org/sustainabledevelopment/blog/2019/05/nature-decline-unprecedented-report/>

³ <https://www.decadeonrestoration.org/get-involved/strategy>

⁴ <http://www.bonnchallenge.org/content/challenge>

⁵ <https://initiative20x20.org/>

⁶ <https://afr100.org/>

montagnes, tout est caresse de Dieu. [Pape François, 22/5/2019, Journée Internationale de la Diversité Biologique].

L'environnement est aussi notre maison, notre endroit de travail, notre quartier, partout où nous vivons, où nous nous réalisons, où nous exprimons notre identité. Ainsi, s'occuper de l'environnement de façon responsable et solidaire, cela comprend aussi de contribuer à ce que, même au milieu des limitations, les espaces communs et les foyers chrétiens soient accueillants, dignes et inclusifs. C'est seulement à partir de relations humaines de voisinage qu'il est possible à chaque personne de se sentir « incluse dans un réseau de communion et d'appartenance ». [LS, 148], dans le cadre d'une vie digne.

Ce ne sont pas seulement les gouvernements et les grandes institutions qui ont la responsabilité de changer ce chemin d'évolution du progrès. « ...Il appartient à l'Eglise de montrer à notre époque le vrai visage de Dieu. Mais, dans un certain sens, cela est très spécialement la tâche des foyers. Je devine votre réaction : « La mission est grande, très grande ; nous n'avons pas ni temps ni compétence ». Mais si je vous réponds : vous êtes particulièrement aptes à réaliser cette mission précisément parce que vous êtes des foyers. Vous avez un charisme particulier. D'ailleurs, pour être les témoins que le monde attend, vous n'avez pas besoin d'abandonner vos devoirs familiaux et professionnels ; il ne faudra pas partir pour une croisade distante. Je m'explique : c'est de votre amour conjugal, de votre foyer que le monde athée, sans le savoir, attend le témoignage essentiel » [P. Caffarel, mai 1970]

Finalement, il vaut la peine considérer la contribution pour le bien commun due à différentes institutions sociales. L'encyclique *Laudato Si* affirme que « l'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale. À l'intérieur de chacun des niveaux sociaux et entre eux, se développent les institutions qui régulent les relations humaines. Tout ce qui leur porte préjudice a des effets nocifs, comme la perte de la liberté, l'injustice et la violence. » [LS, 142]. L'intégrité des institutions ainsi que le rôle politique qui correspond à chacune, sont des exigences fondamentales. Il faut créer les conditions et les processus pour que les institutions, en commençant par la Famille, puisse contribuer au bien commun sans se substituer ni s'annuler. « Cependant, il faut ajouter que les meilleurs mécanismes finissent par succomber quand manquent les grandes finalités, les valeurs, une compréhension humaniste et riche de sens qui donnent à chaque société une orientation noble et généreuse. » [LS, 181]

Lettre des Evêques Portugais

Nous demandons à tous les citoyens, aux catholiques et à ceux qui partagent les principes éthiques de la doctrine sociale de l'Eglise que nous venons de souligner, d'encourager avec de la solidarité responsable la vie publique et le bien commun de la communauté. En renouvelant les dynamismes suivants : celui de l'espoir contre les pessimismes, celui de la confiance contre les défaitismes, celui de la participation contre les passivités, celui de l'engagement responsable pour le bien commun contre le refuge dans les individualismes, celui du dialogue dans la recherche de solutions pour les problèmes de notre société contre des confrontations stériles sans perspective de futur, celui de la justice et de l'option pour les pauvres contre les inégalités, celui de l'accueil des étrangers et immigrants contre les exclusions, celui de la promotion des droits humains contre les attentats à la dignité humaine, celui de la paix contre les terrorismes, les conflits et les guerres, celui de la

démocratie participative contre les dictatures, celui de la réforme des lois et des institutions publiques contre les stagnations, celui de la sauvegarde de l'environnement contre les désastres écologiques et les attitudes irresponsables, celui de la culture de la vie contre les cultures de mort, celui de la dignité de la vie contre les maladies et la destruction de l'être humain, celui de la paix sociale contre les atmosphères de crise, celui de la solidarité et de la subsidiarité contre les égoïsmes et les injustices. Nous invoquons la Mère de Dieu pour qu'elle nous donne à tous plus de confiance, espérance et générosité. Unis aux intentions du Pape, nous prions pour la paix, les familles et une société fraternelle. C'est le devoir de tout le monde de bâtir une société plus juste et solidaire. [Lettre des Evêques Portugais, Lisbonne, le 15 septembre 2003]

Texte de la Théologienne Bénédictine Joan Chittister

« Ne tolère jamais ce qui n'est pas, en soi, essentiellement bon, ou qui n'a pas été conçu pour rendre le monde meilleur, ou, à la limite, indubitablement bon pour ton propre développement. Profaner une de ces choses c'est profaner la volonté de Dieu pour la création. » [Joan Chittister in «É novo » - Pastorale de la culture, 7/3/2020]

Témoignages

La politique, "science ou art de gouverner le bien commun", doit faire partie de l'action et de la participation du chrétien, car, si elle est guidée par des valeurs, le bénéfice social sera mieux garanti.

Face à une invitation pour un rôle politique, j'ai hésité à accepter et en couple nous avons prié sur la décision à prendre.

Relisant le Catéchisme de l'Eglise Catholique, « 1906 », « *le bien commun intéresse la vie de tous. Il réclame la prudence de la part de chacun ...* » nous avons ressenti de la force pour accepter le défi. La devise – « *Le lâche n'essaie jamais, le perdant parle beaucoup et ne finit rien et le vainqueur ne renonce jamais* » - m'a fait avancer sans vaciller.

L'accomplissement des fonctions a été fondé sur le courage de ne jamais se désister devant les obstacles, de prendre des décisions en accord avec la direction tracée, avec le bien commun, même si parfois il y avait de la douleur émotionnelle.

Je n'ai jamais utilisé les mots comme refuge, car je crois que le pays a besoin de personnes pragmatiques et agissantes. Il est fondamental d'agir pour atteindre l'objectif suprême – le bien commun, en étant indifférent à la médisance, à l'ingratitude

La promesse de travailler pour le bien commun a été maintenue jour après jour.

[Isabel et Joaquim]

Nous avons été appelés, en février 2008, à devenir couple responsable de la Région Mozambique des END.

En acceptant cette responsabilité à deux, nous avons été appelés non par nos mérites mais par le regard que le divin Sauveur a posé sur nous. Notre oui, « nous voici, Seigneur » est devenu un envoi en mission à deux (Lc. 9,1-6).

Nous avons commencé notre chemin avec d'énormes défis face au Mouvement et à la société.

Nous avons accepté notre départ vers le vaste territoire mozambicain portant la croix du Christ dans la mission d'évangéliser (sortir pour irradier), dans la mission de pilotage et de formation des couples équipiers.

Vite nous avons compris que le succès de notre mission de responsabilité solidaire nous apprendrait à participer à la construction d'une société humanisée et fraternelle dans la recherche du bien commun.

Nous avons encouragé au sein des END l'esprit d'entraide, la promotion de la paix, dans la concorde et l'inclusion sociale. Participation aux activités de solidarité envers les familles dans le besoin, atteintes par les cyclones et le terrorisme à Cabo Delgado, à travers le rassemblement et la distribution de ravitaillements et de biens. Nous avons exhorté les équipiers à faire connaître les orientations du Gouvernement et de l'Eglise dans la prévention du Covid19.

Avec la pratique des PCEs par les équipiers, nous avons développé dans les familles leur rôle d'Eglise domestique.

Nous reconnaissons dans ce parcours, spécialement pendant cette phase du Covid19 qui a atteint le monde entier, que dans notre pays en particulier s'est installée pas seulement une crise économique mais aussi une crise spirituelle. Par notre responsabilité solidaire, il nous appartient de nous engager dans la création de conditions pour un dialogue fraternel avec les couples qui vivent cette crise spirituelle.

En somme, la responsabilité solidaire envers le bien commun que nous vivons dans notre cheminement comme couple responsable de région est une vraie école d'apprentissage de la défense des droits fondamentaux de la personne humaine.

[Olinda et Ernesto]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille et avec la recherche du bien commun selon la pensée de l'Evangile.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Ac 2, 42-47]

Prière Liturgique – [Psaume 132 (133), 1-3]

Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !

On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement.

On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion.

C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours.

Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur le **Devoir de s'asseoir** comme chemin vers la construction d'un bien commun renouvelé bâti sur la relation entre les biens spirituels et matériels.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Dans un temps où tout est tourné vers le bien être individuel, comment vivons-nous la responsabilité solidaire envers ceux qui nous sont proches ? Quels sont les besoins les plus urgents, dans les divers domaines qui contribuent à l'écologie intégrale, pour l'amélioration des milieux où nous vivons ?
2. Quelle attitude avons-nous devant les défis qui nous sont constamment présentés dans notre vie familiale ? Devant nos enfants, sommes-nous des bâtisseurs de paix et des défenseurs de notre responsabilité envers le bien commun ?
3. Avons-nous conscience du fait que les valeurs de l'Évangile doivent être vécues dans tous les domaines de nos vies ? Donnons quelques exemples.
4. Que faisons-nous concrètement pour prendre soin du bien commun, au travail et comme citoyens ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion.

Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du Pape François.

Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l'Éternel,
aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.
Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.

Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix
avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.
Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie
qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parvienne à tous
le don de la beauté qui ne se ternit pas.
Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.
Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.
Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alléluia !

Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

... aujourd'hui le paradigme technocratique est devenu tellement dominant qu'il est très difficile de faire abstraction de ses ressources, et il est encore plus difficile de les utiliser sans être dominé par leur logique. [LS, 108]

- lecture du troisième chapitre de la Lettre Encyclique *Laudato Si* [LS, 101-136]

- faire ou programmer une retraite en couple, en silence, afin de retrouver la liberté intérieure, en créant l'espace et le temps où, déconnectés du mobile et du quotidien, le dialogue tranquille avec Dieu devient possible.
 - la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante [Eccl 3, 9-15].
-

Réunion 5 – La Technologie : créativité et pouvoir

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Constater** comment la technologie contribue au bien-être des personnes, dans des domaines comme la santé, l'éducation et les communications.
- **Considérer** les objectifs, les conséquences, le contexte et les limites éthiques de la technologie et **réfléchir** de façon critique sur ceux-ci.
- **Transformer** les possibilités de communication en opportunités de rencontre et de solidarité entre tous, contribuant ainsi à une culture de célébration du « vivre ensemble » sur la planète.

Introduction

« L'humanité vit en ce moment un tournant historique que nous pouvons voir dans les progrès qui se produisent dans différents domaines. On doit louer les succès qui contribuent au bien-être des personnes, par exemple dans le cadre de la santé, de l'éducation et de la communication... Ce changement d'époque a été causé par des bonds énormes qui, en qualité, quantité, rapidité et accumulation, se vérifient dans le progrès scientifique, dans les innovations technologiques et dans leurs rapides applications aux divers domaines de la nature et de la vie. Nous sommes à l'ère de la connaissance et de l'information, sources de nouvelles formes d'un pouvoir très souvent anonyme » [EG, 52]. Ce pouvoir présente de nombreux risques et il est donc nécessaire de considérer les effets, le contexte et les limites éthiques de la technologie.

De plus, en ces temps où les réseaux sociaux et d'autres instruments de communication humaine nous permettent d'être tous toujours connectés, le défi est de redécouvrir le caractère profondément humain du face-à-face et de l'amitié, de transmettre la « mystique » du vivre ensemble, de transformer les possibilités de communication en des opportunités de rencontre et de solidarité. « Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. S'enfermer sur soi-même signifie goûter au venin amer de l'immanence, et en tout choix égoïste que nous faisons, l'humanité aura le dessous » [EG, 87].

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Quel profit le travailleur retire-t-il de toute la peine qu'il prend ? J'ai vu la besogne que Dieu impose aux fils d'Adam pour les tenir en haleine. Toutes les choses que Dieu a faites sont

bonnes en leur temps. Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, mais celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin. J'ai compris qu'il n'y a rien de bon pour les humains, sinon se réjouir et prendre du bon temps durant leur vie. Bien plus, pour chacun, manger et boire et trouver le bonheur dans son travail, c'est un don de Dieu. Je le sais : tout ce que Dieu fait, à jamais, demeurera. À cela, il n'y a rien à ajouter, rien à retrancher. Dieu fait en sorte que l'on craigne en sa présence. Ce qui est déjà été, ce qui sera déjà existé. Dieu fera revenir ce qui a passé.
Eccl 3, 9-15

Textes d'approfondissement

« L'humanité est entrée dans une ère nouvelle où le pouvoir technologique nous met à la croisée des chemins. Nous sommes les héritiers de deux siècles d'énormes vagues de changement : la machine à vapeur, le chemin de fer, le télégraphe, l'électricité, l'automobile, l'avion, les industries chimiques, la médecine moderne, l'informatique, et, plus récemment, la révolution digitale, la robotique, les biotechnologies et les nanotechnologies. Il est juste de se réjouir face à ces progrès, et de s'enthousiasmer devant les grandes possibilités que nous ouvrent ces constantes nouveautés, parce que « la science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu ». » [LS, 102].

En fait, concrètement, les progrès dans les domaines de la médecine, de l'ingénierie et des communications, parmi d'autres, nous ont aidés à surmonter beaucoup de situations de maladie, d'exclusion, de solitude, de sacrifice et de douleur. Par ailleurs, ils ont fait apparaître des alternatives dans l'utilisation des ressources naturelles visant un développement plus durable.

Cependant, l'avancée de la technologie pose deux défis à l'humanité. D'abord, « nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises, nous donnent un terrible pouvoir » [LS, 104]. Jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même, mais rien ne garantit qu'elle l'utilisera adroitement – voyons, par exemple, la bombe atomique, la manipulation d'embryons, la discrimination et la violation de la vie privée, le trafic d'organes. Même quelques mouvements écologistes qui « défendent l'intégrité de l'environnement et exigent avec raison certaines limites à la recherche scientifique, n'appliquent pas parfois ces mêmes principes à la vie humaine. En général, on justifie le dépassement de toutes les limites quand on fait des expérimentations sur les embryons humains vivants. On oublie que la valeur inaliénable de l'être humain va bien au-delà de son degré de développement. Du reste, quand la technique ignore les grands principes éthiques, elle finit par considérer comme légitime n'importe quelle pratique. (...) la technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'autolimiter son propre pouvoir. » [LS, 136].

D'autre part, l'accès facile à la technologie et sa globalisation, des réalités bonnes en soi, ne vont pas sans influencer le style de vie et la relation sociale des populations. Réussissons-nous à vivre sans nos mobiles ? A ne pas être en permanence connectés ? Qu'exprimons-nous dans les réseaux sociaux ? Ces comportements de masse (nous devons tous paraître heureux), addictifs (nous ne pouvons pas vivre sans eux) et compulsifs (nous interagissons constamment) sont la preuve que « la capacité de décision, la liberté la plus authentique et l'espace pour une créativité alternative des individus, sont réduits. » [LS, 108]. Petit à petit, nous cessons de diriger notre destinée, d'avoir une identité propre qui exprime la diversité

de la vie humaine, et les relations interpersonnelles passent par l'intermédiaire d'écrans et de systèmes où l'on peut accéder ou qu'on peut effacer à son gré. L'idéal chrétien, au contraire, invitera toujours « à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, la peur d'être envahi, les comportements défensifs que le monde actuel nous impose. Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile (...) l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps » [EG, 88].

A cause de tout cela, il est important de réfléchir de façon critique aux limites éthiques du développement et de l'application de la technologie. Dans le fond, encadrer la technologie comme un moyen à notre disposition pour mieux réaliser notre vocation, notamment, dans la relation avec Dieu, avec les autres et avec le monde. Surtout, réfléchir en couple, penser à deux, en créant des fondements d'une culture familiale vraiment humaine.

Penser à deux, c'est permettre que Dieu envahisse l'espace commun de pensée, de prière conjugale, et l'éclaircisse. « ... Il serait plus exact de dire que les pensées ne venaient ni d'elle ni de moi – elles venaient de l'union, du mariage de nos intelligences ou plutôt du mariage d'une intelligence avec une âme. Il y a une fécondité intellectuelle qui est le fruit de l'amour. Ce genre de dialogue demande un certain état de grâce... Seulement un effort d'humilité et d'amour nous permettra de le trouver... Surtout, il m'a fait comprendre que ce ne sont pas les pensées des hommes qui importent, mais le fait qu'elles sont imprégnées de la pensée de Dieu. » [P. Caffarel in *Aux carrefours de l'Amour*, page 20/21]

Les nouvelles formes d'organisation du travail et de la société – comme la possibilité de travailler chez soi, permettant de faire moins de trajets quotidiens, de mieux accompagner la famille et de développer des modèles de communauté de proximité – mais aussi du temps pour être face-à-face avec les amis, pour le repas en famille sans mobile, pour la prière en silence, et pour d'autres habitudes de vie sociale commune, voilà quelques bons exemples par où commencer.

Pour conclure, la science et la technologie ne sont pas neutres. Et ce qui est en train de se passer nous met devant la responsabilité d'être, en tant que famille, les protagonistes d'une révolution culturelle qui affirme que « il est possible d'élargir de nouveau le regard, et la liberté humaine est capable de limiter la technique, de l'orienter, comme de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral » [LS, 112].

Texte du Cardinal D. Vincenzo Paglia⁷

⁷ <https://romecall.org/2020/04/14/the-principles-of-a-new-ethic-for-todays-technology-and-for-artificial-intelligence/>

<https://romecall.org/2020/03/02/rome-call-for-ai-ethics/>

« Le risque réel de technologiser l'humain et non humaniser la technique existe déjà. Des compétences qui sont nécessairement humaines sont rapidement attribuées aux soi-disant "machines intelligentes". Il faut mieux comprendre ce que signifient, dans ce contexte, intelligence, conscience, émotion, intentionnalité affective et autonomie de l'action morale. Des dispositifs artificiels qui simulent des actions humaines n'ont pas vraiment de qualités humaines. Cela doit être pris en compte pour réguler soit leur usage soit la recherche elle-même, pour une interaction constructive et juste entre l'humain et les machines les plus récentes.

Il faut identifier un modèle d'accompagnement interdisciplinaire pour la recherche partagée de l'éthique tout au long du parcours où les différentes compétences interviennent dans le développement des dispositifs technologiques (recherche, design, production, distribution, usage individuel et collectif). C'est une médiation indispensable, vu la capacité d'instrumentalisation de l'intelligence artificielle pour déterminer des formes réelles de contrôle et pour orienter les habitudes mentales et relationnelles, et pas seulement pour maximiser les fonctions cognitives et opérationnelles. Il s'agit d'élaborer un modèle partagé qui permette d'examiner, à partir de différents points de vue, les répercussions prévisibles de chaque étape du processus. (...) Faire des choix éthiques signifie aujourd'hui essayer de transformer le progrès en développement. C'est-à-dire orienter la technologie vers un humanisme toujours centré dans la dignité de la personne et de toute la famille humaine.

[D. Vincenzo Paglia, interview à Rossella Avella, le 14 avril 2020]

Témoignages

Avec l'arrivée de la pandémie du Covid 19, le monde, et notre famille en particulier, a éprouvé un des plus récents chocs de l'histoire. Un des membres de notre famille a été hospitalisé aux soins intensifs en état critique pendant dix-sept jours... jours d'angoisse et d'abandon total à la volonté de Dieu. Sans la technologie nous n'aurions pas eu la possibilité de maintenir le contact dans une situation d'isolement total ; or on a réussi à avoir notre famille et des amis unis à nous dans une chaîne de prière qui a fait toute la différence dans le dénouement de cette situation. C'est l'événement le plus récent qui nous obligea à repenser, en famille, le sens de la vie, et à réévaluer combien la science et la technologie nous soutiennent et nous permettent de développer notre créativité, pour aller à la rencontre de Celui qui nous aime et nous accueille avec son amour infini, le Seigneur. Pendant le temps de l'hospitalisation, en confinement total, nous avons fait de nos journées une prière continue. Nous avons eu l'opportunité de prier avec des amis aux quatre coins du monde, d'assister à la messe et d'expérimenter des moments de prières très intenses, aux endroits les plus divers appartenant à notre histoire familiale... et jamais nous n'avons été seuls. À cause de cet événement familial, plusieurs groupes de prière se sont formés qui, six mois après, continuent à prier ensemble quelques jours par semaine. Nous avons réussi à rassembler la famille élargie dont quelques membres prient maintenant avec nous. Cette « maison commune » à nous nous rappelle combien il faut prendre soin, veiller et être attentif aux signes de Dieu qui nous agite, utilise nos jeans, notre fragilité, mais aussi notre mobile ou les media, pour nous apprendre à voir la planète comme un espace de sanctification.

[Isabel e Paulo]

Nous vivons un moment de grands défis en tant que familles, quand nous disons que tout est à la portée d'un clic. Pour nos enfants, quatre garçons, les tentations et les « bêtises » sont donc très accessibles et leur exposition dans les réseaux sociaux diminue la capacité de dialogue. La « compétition » avec les livres est brutale.

Nous vivons aussi un moment de transition par rapport à l'organisation quotidienne des familles avec le télétravail permis par la technologie.

Ces réalités, nous ne pouvons pas les changer. Par contre, nous pouvons en profiter pour renforcer notre objectif de mettre Dieu au centre. Notre fils de 19 ans, par exemple, écoute tous les jours les « 10 minutes avec Jésus » sur WhatsApp, et souvent nous en profitons pour parler sur le thème du jour.

Les laïcs et l'Eglise doivent profiter de la technologie pour une meilleure relation à la prière et à Dieu. Il est urgent de proposer de la formation éthique et morale, en profitant des avantages de la technologie pour qu'elle soit au service de la Vérité et de la Justice.

Au niveau professionnel, la technologie peut offrir un plus grand équilibre professionnel et familial. Notamment, nous parvenons à être plus présents et à plus accompagner nos enfants ; et nous avons, dans les entreprises, la possibilité de nous débarrasser de tâches sans valeur ajoutée et de nous focaliser sur notre raison d'être, liée à notre projet personnel et à celui des entreprises. L'humanisation des fonctions et la bonne utilisation des talents passeront par cette bonne adaptation de la technologie.

[Joana et José Luís]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille et avec l'importance d'un sain usage des technologies.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Eccl 3, 9-15]

Prière Liturgique – [Psaume 64 (65), 5-9]

O Dieu, dans la cité de Sion, tu mérites bien que chacun te loue

*Heureux ton invité, ton élu : il habite ta demeure ! Les biens de ta maison nous rassasient, les dons sacrés de ton temple !
Ta justice nous répond par des prodiges, Dieu notre sauveur, espoir des horizons de la terre et des rives lointaines.
Sa force enracine les montagnes, il s'entoure de puissance ;
il apaise le vacarme des mers, le vacarme de leurs flots et la rumeur des peuples.
Les habitants des bouts du monde sont pris d'effroi à la vue de tes signes ; aux portes du levant et du couchant tu fais jaillir des cris de joie.*

O Dieu, dans la cité de Sion, tu mérites bien que chacun te loue

Partage

Le Partage la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur la **Retraite** comme façon de louer Dieu dans l'intimité individuelle et conjugale, sans l'interférence des occupations journalières.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Les moyens technologiques deviennent de plus en plus indispensables et envahissants dans la vie quotidienne. Comment faisons-nous pour équilibrer, en famille, l'usage de la technologie et les relations interpersonnelles ? Donnons des exemples concrets.
2. Comment équilibrons-nous, en tant que parents, le respect pour la vie privée de nos enfants et leur accompagnement ?
3. Comment utilisons-nous la technologie dans nos rapports avec l'équipe et le mouvement ?
4. Donnons des exemples de la façon dont l'utilisation de technologie a été fondamentale pour célébrer la « rencontre » pendant la pandémie de 2020.

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du très vieil hymne Acatiste.

Réjouis-toi tu nous ouvres au secret du Dessein de Dieu
Réjouis-toi tu nous mènes à la confiance dans le silence
Réjouis-toi tu es la première des merveilles du Christ Sauveur
Réjouis-toi tu récapitules la richesse de sa Parole
Réjouis-toi Échelle en qui Dieu descend sur la terre
Réjouis-toi Pont qui unit la terre au ciel
Réjouis-toi Merveille inépuisable pour les anges
Réjouis-roi Blessure inguérissable pour l'adversaire
Réjouis-roi ineffable Mère de la Lumière
Réjouis-toi tu as gardé en ton cœur le Mystère

Réjouis-toi en qui est dépassé le savoir des savants
Réjouis-toi en qui est illuminée la foi des croyants
Réjouis-toi Épouse inépousée !

Réjouis-toi Trône de la sagesse éternelle
Réjouis-toi Écrin du dessein bienveillant de Dieu
Réjouis-toi tu conduis les philosophes aux limites de leur sagesse
Réjouis-toi tu mènes les savants aux frontières du raisonnement
Réjouis-toi devant qui les esprits subtils deviennent hésitants
Réjouis-toi devant qui les littérateurs perdent leurs mots
Réjouis-toi devant qui se défont les raisonnements les plus serrés
Réjouis-toi car tu montres Celui dont la Parole agit avec puissance
Réjouis-toi en qui nous sommes tirés de l'abîme de l'ignorance
Réjouis-toi en qui nous accédons à la plénitude du Mystère de Dieu
Réjouis-toi Planche de salut pour ceux qui aspirent à la pleine vie
Réjouis-toi Havre de paix pour ceux qui se débattent dans les remous de leur vie
Réjouis-toi Épouse inépousée !

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

Le cadre qui nous entoure influe sur notre manière de voir la vie, de sentir et d'agir. En même temps, dans notre chambre, dans notre maison, sur notre lieu de travail et dans notre quartier, nous utilisons l'environnement pour exprimer notre identité. [LS, 147]

- lecture du chapitre 4 de la Lettre Encyclique *Laudato Si* [LS, 137-162]
 - que pendant le Devoir de s'asseoir, le couple considère l'environnement qu'il cherche à construire chez lui, l'environnement professionnel, et tous les environnements où il se déplace. En famille ou au travail, comment dépasser les limitations, contraintes et difficultés ? Est-ce que dans ces milieux-là on vit l'entraide qui permet que tous se développent pleinement ?
 - la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante [1 P 1, 22-23]
-

Réunion 6 – Une économie avec Âme

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Consommer** de façon responsable, se reconnaissant comme protagoniste d'une économie attentive aux personnes et à l'environnement.
- **Contribuer**, de façon positive, avec intelligence, créativité et générosité, à la création de valeur et à l'expérience de la justice sociale dans l'entreprise ou l'institution où l'on travaille.
- **Optimiser** l'usage des ressources naturelles (eau, énergie, ...) et adopter une culture de non gaspillage.
- **Partager** avec d'autres dans le besoin une partie de nos biens et de nos trésors.

Introduction

Dans cette réunion nous proposons de débattre et de mettre en actes une économie différente, « qui fait vivre et ne tue pas, qui inclut et n'exclut pas, qui humanise et ne déshumanise pas, qui prend soin de la création et qui ne la pollue pas », selon l'invitation du Pape François dans sa lettre aux jeunes entrepreneurs pour la rencontre « L'Économie de François » en 2020. Et le Pape continue, disant qu'il faut « changer l'économie actuelle et donner une âme à l'économie de demain » pour qu'elle soit plus juste, soutenable et inclusive.

Il affirme aussi dans la même lettre qu'« il faut corriger les modèles d'une croissance incapable de garantir le respect de l'environnement, l'accueil de la vie, le soin de la famille, la justice sociale, la dignité des travailleurs, les droits des générations futures ». Or, devant cette urgence, tous sans exception, nous sommes appelés à réexaminer nos systèmes mentaux et éthiques, visant une « économie attentive aux personnes et à l'environnement » qui corresponde aux justes attentes de tous et aux desseins de Dieu.

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

En obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes pour vous aimer sincèrement comme des frères ; aussi, d'un cœur pur, aimez-vous intensément les uns les autres, car Dieu vous a fait renaître, non pas d'une semence périssable, mais d'une semence impérissable : sa parole vivante qui demeure.

1 P 1, 22-23

Textes d'approfondissement

« Dans certains cercles on soutient que l'économie actuelle et la technologie résoudront tous les problèmes environnementaux. De même on affirme, en langage peu académique, que les problèmes de la faim et de la misère dans le monde auront une solution simplement grâce à la croissance du marché. Ce n'est pas une question de validité de théories économiques, que peut-être personne aujourd'hui n'ose défendre, mais de leur installation de fait dans le développement de l'économie. Ceux qui n'affirment pas cela en paroles le soutiennent dans les faits quand une juste dimension de la production, une meilleure répartition des richesses, une sauvegarde responsable de l'environnement et les droits des

générations futures ne semblent pas les préoccuper. Par leurs comportements, ils indiquent que l'objectif de maximiser les bénéfices est suffisant. Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale » [LS, 109].

Avec honnêteté il nous appartient de « remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation » [LS, 138]. Le monde et ce qui existe en lui est un don gratuit que nous avons reçu et que nous transmettrons aux générations à venir. En ce sens, à côté de critères d'efficacité et de productivité, qui sont importants, l'atténuation des effets des déséquilibres sociaux et environnementaux actuels dépend de ce que nous ferons maintenant, surtout si nous pensons à notre responsabilité solidaire envers les générations présentes et futures.

Le 23 septembre 1976, à la Basilique de Notre Dame des Anges, le Père Caffarel a parlé de St François d'Assise à des milliers de couples venus de trente pays. Il leur a dit : « *François, qui es-tu ? Qu'as-tu à nous dire ?* (...) le message de François pour les couples chrétiens est celui du radicalisme évangélique de l'amour total, le même que le Christ crucifié dont François stigmatisé devient l'icône : le chrétien doit être un autre Christ : s'il ne l'est pas il ne sera rien... Mais attention ! Une subtile tentation vous guette, qui aura déjà pénétré dans vos cœurs, insinuant que François est plus admirable qu'il n'est imitable, que son idéal et l'imitation de sa vie sont irréalisables... Je vous en prie ! Ne transigeons pas avec cette tentation. Il ne serait pas plus honnête d'accepter et d'abandonner le message du stigmatisé qu'il serait de le faire avec le message du Crucifié. C'est précisément ce qui n'est pas réalisable – vivre dans des cabanes, renoncer à l'étude – qui nous donne une leçon indiscutable. Les richesses matérielles, l'estime des hommes, la gloire, le pouvoir, les spéculations de la raison sont des obstacles insurmontables à l'union avec le Christ, si nous cédon, pour peu que ce soit, à la tentation de la complaisance et de l'attachement à ces choses-là : *Ton cœur sera toujours là où est ton trésor*. Au disciple du Christ – qu'il soit religieux ou marié – le détachement intérieur total s'impose. L'amour est intransigeant : personne ne peut servir deux maîtres, personne ne peut aimer deux êtres. Mais celui qui est uni au seul Maître peut et doit, en Son Nom, servir et aimer tous les êtres. » [P. Henri Caffarel in *Les équipes de Notre-Dame à Rome et à Assise 1976*, page 67]

Bien que le thème de l'économie soit vaste, on suggère trois perspectives de réflexion : la considération de la consommation et de l'activité productive dans le cadre d'une écologie intégrale ; le travail, l'emploi et la promotion de la dignité humaine et, enfin, la distribution de la richesse avec un sens de la justice sociale.

Par rapport au premier point, il sera bon de considérer qu'il peut être bénéfique de réduire le rythme effréné de consommation et de production qui gouvernent le marché et pour lesquels nous sommes tous responsables. On ne veut pas freiner le progrès et le développement humain, mais réfléchir à la valeur créée (et détruite) par chaque activité économique pas seulement à la lumière de critères financiers, mais aussi sociaux, environnementaux et durables. La vérité c'est qu' « un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès » LS 194. Il s'agit d'ouvrir le chemin à des opportunités différentes qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité ni son rêve de progrès, mais de les orienter vers des formes intelligentes et rentables de réutilisation, de récupération fonctionnelle et de recyclage ; d'améliorer l'efficacité énergétique et de rationaliser l'utilisation des ressources naturelles et des matières premières. « Les efforts pour une exploitation durable des ressources naturelles ne sont pas une dépense inutile,

mais un investissement qui pourra générer d'autres bénéfices économiques à moyen terme » [LS, 191].

Aussi, un modèle différent de développement intégral doit également avoir comme but de permettre à tout le monde l'accès à une vie digne par le travail. Le travail est un besoin et un droit, il fait partie de notre vocation humaine, de la raison de la vie sur la terre, il est un chemin d'épanouissement, de développement humain et de réalisation personnelle. En ce sens, aider quelqu'un avec de l'argent ne doit être qu'une aide provisoire pour faire face à des émergences, car une situation de survie à travers des indemnités sans travail enlève à celui qui les perçoit la dignité qui lui est propre. Les défis sont divers, notamment quand on favorise un type de progrès technologique dont le but est de réduire les coûts de production basés sur la diminution de postes de travail, remplacés par des machines. Une alternative pour pouvoir continuer à générer de l'emploi passe par la promotion d'une économie qui favorise la diversification productive, l'esprit entrepreneur et la créativité d'entreprise. D'ailleurs, « l'activité d'entreprise, qui est une vocation noble orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, peut être une manière très féconde de promouvoir la région où elle installe ses projets ; surtout si on comprend que la création de postes de travail est une partie incontournable de son service du bien commun » [LS, 129]. Cependant, il ne suffit pas de créer des emplois, il est important de promouvoir des conditions humaines pour que le travail soit réalisé de façon digne, entre autres : des stages et de la formation adéquate, la conscience de contribuer à la mission de l'institution, un cadre de responsabilité et d'autonomie dans les fonctions que l'on réalise, des conditions d'hygiène et de sécurité, de la protection dans la maladie et la vieillesse, des horaires qui permettent la conciliation avec les autres domaines de la vie comme la famille, les loisirs et la religion, etc.

Enfin, le débat sur la distribution de la richesse créée par les activités économiques nous amène de nouveau à considérer que tout est inter-lié. En effet, les ressources et l'argent ne manquent pas dans le monde, ce qui est en question c'est l'accès aux opportunités et le partage des richesses, de façon juste et solidaire, soit comme salaire, recettes, impôts, aide ou n'importe quelle forme créative. En ce sens, les alternatives et les solutions ne pourront surgir que d'un dialogue entre la politique et l'économie, abordant l'inégalité, la pauvreté et la dégradation environnementale, soit à un niveau mondial, soit au niveau national ou local, espérant que, dans ce débat, des formes de collaboration orientées vers le bien commun seront trouvées. Il appartient à chaque personne de contribuer à ce débat, de façon positive, avec son intelligence, avec créativité et générosité.

En conclusion, les modèles économiques actuels ont contribué à augmenter l'inégalité sociale et la dégradation de l'environnement. D'où le besoin d'une forme différente de compréhension de l'économie, pour que le soi-disant intérêt économique ne l'emporte pas sur le bien commun et que l'harmonie dans l'écosystème où nous vivons soit préservée. Nous avons besoin d'une nouvelle économie à la mesure de l'homme, et pour lui socialement juste, économiquement viable, soutenable du point de vue de l'environnement et éthiquement responsable. Mais, au-delà des théories et des débats, il est utile que chaque personne, chaque famille pense et s'engage en faveur de changements réels : quel usage des ressources pouvons-nous optimiser, quelles consommations pouvons-nous réduire, quel gaspillage pouvons-nous éviter, que pouvons-nous réutiliser, quels sont les biens que nous pouvons partager avec d'autres dans le besoin ?

Texte du Pape François

« L'économie est un élément vital de toute société, elle détermine en grande partie sa qualité de vie, voire de mort, elle contribue à rendre digne ou indigne l'existence humaine. C'est pourquoi elle occupe une place importante dans la réflexion de l'Eglise, qui voit l'homme et la femme comme des personnes appelées à coopérer avec le plan de Dieu aussi par leur travail de production, distribution et consommation de biens et services...

Notre monde est capable du meilleur et du pire. Il a toujours été comme ça, mais aujourd'hui les ressources techniques et financières amplifient les possibilités du bien et du mal. L'Eglise, diffusant le message de charité et de justice de l'Evangile, ne peut pas se taire devant l'injustice et la souffrance. Elle peut et elle veut se joindre aux millions d'hommes et de femmes qui disent non à l'injustice et à la souffrance de façon pacifique, s'engageant vers une plus grande équité. Partout où il y a des personnes qui disent oui à la vie, à la justice, à la légalité et à la solidarité. Tant de rencontres qui me confirment que l'Evangile n'est pas une utopie, mais une vraie espérance, même pour l'économie : Dieu n'abandonne pas ses créatures à la merci du mal. Au contraire, Il nous invite à ne jamais perdre le courage et à coopérer avec tous pour le bien commun...

Il y a quelques « non » qu'il faut dire à la mentalité du gaspillage : il faut éviter la pensée unique, agissant courageusement à contre-courant. Selon l'enseignement des Ecritures, tout le monde peut se repentir, se convertir, devenir témoin et prophète d'un monde plus juste et solidaire. (...)

Il est impossible de ne pas croire que, avec l'aide de Dieu et ensemble – je répète bien, ensemble - il est possible d'améliorer notre monde et de ranimer l'espérance, qui est peut-être la vertu la plus précieuse de l'actualité. Si nous sommes ensemble, unis en son nom, le Seigneur est parmi nous comme Il a promis (cf. Mt 18,20) ; alors, Il est aussi avec nous dans le monde, les usines, les entreprises, et les banques ainsi que dans les maisons, les favelas et les champs de réfugiés. Pouvons-nous, devons-nous avoir de l'espoir ? [Pape François, Préface du livre *Potere e Denaro, La giustizia sociale secondo Bergoglio* de Michele Zanzucchi]

Témoignages

Nous vivons un temps où le « moi » et le « maintenant » sont la seule approche qu'on nous pousse à suivre. Ce que nous voulons et quand nous le voulons, sans qu'on demande pourquoi, à quoi, avec quel but. Nous essayons de ne pas être absorbés par cette économie jetable de consommation débridée et dont l'argent achète tout, car nous savons qu'à ce rythme-là il nous sera impossible de donner à nos enfants le futur dont nous avons rêvé pour eux. Nous voyons leurs options constamment mutilées par le non-respect de notre planète et de la vie en communauté comme on souhaitait qu'elle soit.

En ce sens, nous essayons, soit au niveau professionnel, soit au niveau personnel, de contrarier cette tendance par des actions variées, par exemple, réduire, réutiliser et recycler, utiliser des énergies renouvelables, utiliser des appareils électriques efficaces et des techniques de réduction de la consommation d'eau et d'énergie, stimuler le partage des biens avec ceux qui en ont besoin et mettre nos talents au service d'un plus grand bien.

[Fabíola et Nuno]

Nous avons 41 ans, nous sommes mariés depuis 14 ans et nous avons trois enfants de 8, 6 et 1 an et demi.

Comme professionnels - architecte et entrepreneur dans le secteur des vins – nous nous intéressons tous les deux à la culture locale et au respect de la nature.

Moi, Joana, à travers l'architecture je cherche à réinterpréter les cultures locales et vernaculaires selon des logiques contemporaines. Ayant recours à des matériaux naturels et à l'usage des métiers traditionnels, je crois à une amélioration du quotidien économique, social et esthétique de ceux qui sont impliqués dans le processus créatif et de construction et aussi de ceux qui profiteront des espaces.

Moi, Diogo, dans le monde des vins, j'encourage la proximité du consommateur avec les gens et la région, optimisant ainsi l'économie et la culture du vin portugais dans le monde. J'investis dans une dynamisation locale en faisant connaître sa valeur, de la préoccupation environnementale jusqu'à la production et la commercialisation du vin.

Comme famille en formation et maturation nous cherchons à améliorer notre cadre affectif et social comme fondation pour notre croissance commune. Le sens de l'égalité commence, chez nous, dans nos rapports. Nous travaillons la reconnaissance de ce que Dieu nous donne et, pendant le moment de prière et partage en famille, nous rendons grâce pour tout ce que nous recevons tous les jours. Nous instillons en nos enfants le devoir de s'occuper des autres et de ce que l'on reçoit, élargissant le cercle familial aux amis et à la communauté. Pour cela, nous encourageons un regard attentif vers les autres, les rencontres familiales et avec les amis. Comme parents, pendant les premières années de vie de nos enfants, nous leur apprenons progressivement à connaître le monde, les différentes cultures, expliquant que nous avons tous la mission et la responsabilité de *laisser le monde un petit peu mieux que nous l'avons trouvé*. A travers les histoires, voyages et expériences de grands-parents, tantes, oncles et amis nous leur faisons connaître des aventures passées dans des situations différentes de la nôtre.

Nous essayons de transmettre que le plus grand défi c'est de découvrir notre vocation et le chemin pour être et rendre les autres heureux. La conscience de vivre dans un monde qui appartient à tous et existe pour tous nous rend plus attentifs et actifs dans notre responsabilité sociale et environnementale.

[Joana et Diogo]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille et avec l'usage des biens matériels à la lumière de l'Évangile.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [1 P 1, 22-23]

Prière Liturgique – [Psaume 32 (33), 4-5. 12-15. 20-22]

Criez votre joie pour le Seigneur, vous qui êtes justes

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes.

Du lieu qu'il habite, il observe tous les habitants de la terre,

lui qui forme le coeur de chacun, qui pénètre toutes leurs actions.

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre coeur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Criez votre joie pour le Seigneur, vous qui êtes justes

Partage

Le Partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur le **Devoir de s'asseoir**.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Comment regardons-nous les biens matériels que Dieu nous donne ? Sommes-nous conscients que le Seigneur nous demande d'utiliser nos biens de façon responsable, dans toutes les circonstances de notre vie ?
2. Comment organisons-nous notre économie familiale ? Y a-t-il une vraie communion et un vrai partage des points de vue en couple et en famille sur ce sujet ?
3. Habituellement, gaspillons-nous de l'argent ? Est-ce que nous consommons avec sobriété ? Avons-nous des préoccupations écologiques ?
4. Est-ce que nous avons l'habitude de partager nos biens avec notre prochain ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au coeur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du Pape François.

Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles :

fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus entre les mille paroles de ce monde ; fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision,
illumine notre esprit et notre cœur, pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitation ; donne-nous le courage de la décision, de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action,
fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres, pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile.
Amen.

[Pape François – place Saint Pierre, le 31 mai 2013]

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

Il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix. [LS, 200]

- lecture du cinquième chapitre de la Lettre Encyclique *Laudato Si* [LS, 163-201]
 - le propos de ce mois c'est d'établir une règle de vie, personnelle ou en couple, qui réponde au défi d'être un instrument de paix, soit dans la relation conjugale, soit en famille ou dans la vie en société. Ensuite, avec la grâce de Dieu, s'engager dans l'accomplissement de ce propos.
 - lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante [Jn, 15, 9-11].
-

Réunion 7 – Une Société fondée sur l'Amour

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Dépasser** l'indifférence et **être sensible** aux problèmes du monde et de la société.
- **S'occuper** des exclus, en les **accompagnant** et en les **intégrant** dans la société.
- **Oser** aller à la rencontre de ceux qui sont dans le besoin matériel ou spirituel, et **être** pour eux **instrument de la Miséricorde** du Christ et de l'Eglise.
- **Accueillir, prendre soin** et **accompagner** les couples et les familles, spécialement ceux qui vivent des moments difficiles ou des situations de plus grande fragilité.

Introduction

Renouveler la société implique de redécouvrir la capacité de vivre ensemble et en communion. Jésus nous rappelle que Dieu est notre Père commun et que pour cela nous devenons frères et sœurs. Or, « quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité » [LS, 92]. Il faut ressentir que nous avons tous besoin les uns des autres et que nous avons tous une responsabilité envers les autres et envers le monde. Rien ni personne ne peut nous être indifférent.

« L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur (...) Dans ce cadre, joint à l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une *culture de protection* qui imprègne toute la société. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie. » [LS, 231].

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

[Jn, 15, 9-11].

Textes d'approfondissement

Une société fondée sur l'amour implique d'aller au plus profond de notre propre personne et de notre propre existence. Elle nous rappelle que nous avons été créés dans le cœur de Dieu et, donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est aimé, chacun est nécessaire. » Trois idées fondamentales découlent de cette réflexion. La première c'est que nous avons tous notre origine dans l'Amour de Dieu et pour cette raison-là, la dignité de chaque personne est infinie. La deuxième idée c'est que chacun de nous est

le fruit d'un acte créateur unique de Dieu, ce qui nous rend unique dans l'univers, chacun avec ses talents différents, mais tous nécessaires. La troisième idée c'est que, ayant été créés par Amour, notre vocation fondamentale c'est de refléter l'Amour de Dieu dans nos relations comme dans notre vie.

Cette origine commune enracinée dans l'amour demande une attitude d'ouverture attentive aux autres, au monde et à Dieu. Elle est contraire à tout idéal égoïste centré et fermé sur soi-même excluant tous les autres. Globalement, nous trouvons dans la société actuelle beaucoup de styles de vie individualiste caractérisés par une globalisation de l'indifférence par rapport au monde et aux autres. « Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort. La culture du bien-être nous anesthésie » [EG, 54].

Pensons, par exemple, au phénomène social des exclus et des marginalisés, de ceux qui n'ont pas de travail, sans perspectives et sans futur, phénomène qui est une réalité globale sans précédent. « Les exclus ne sont pas des 'exploités', mais des déchets, 'des restes' » [EG, 53]. Cette inégalité qui rend l'équilibre mondial insoutenable n'est pas nouvelle. Déjà St Jean Paul II affirmait que « si le regard parcourt les régions de notre planète, il s'aperçoit immédiatement que l'humanité a déçu l'attente divine » [LS, 61].

Une société renouvelée qui ait comme base l'amour implique une conversion personnelle qui puisse vaincre l'indifférence, la négligence, et si souvent, l'incohérence entre ce que l'on affirme et ce que l'on vit. Une conversion intérieure intégrale faite d'une conversion écologique, qui nous mène à vivre notre vocation de gardiens de l'œuvre de Dieu, et d'une conversion sociale, conduisant au développement d'une sensibilité et d'une solidarité vraiment humaines par rapport aux autres qui sont notre prochain.

Ce chemin d'amour attentif est fait de gestes quotidiens très simples qui sèment la paix et l'amitié et brisent la logique de la violence, de l'exploitation et de l'égoïsme. Ça peut être simplement de persévérer dans l'oraison, de réaliser des actes concrets de charité fraternelle, d'être proche de ceux qui sont en difficulté ou, simplement, de ne pas perdre l'opportunité d'un mot gentil ou d'un sourire.

Il implique aussi une conversion communautaire, dans le sens du développement d'une véritable culture du prendre soin. Il est logique de penser à des politiques qui favorisent l'organisation familiale, communautaire et d'autres niveaux d'organisation de la société, dirigées davantage vers une vraie écologie sociale. « Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres » [LS, 220].

A cet égard, il est bon de rappeler que, parce que nous sommes des personnes uniques, la société est elle-même plurielle et cette diversité doit être comprise comme une énorme richesse. Qu'il s'agisse d'une question de race, d'âge, de sexe, de religion, d'éducation,

d'origine culturelle, d'aptitudes ou toute autre circonstance qui reflète la diversité, celle-ci apporte à la société des points de vue, des compétences, des structures de priorités, des croyances et même des façons de communiquer très variées. Une nouvelle société est une société plus préparée à faire face aux nouveaux contextes et défis qui nécessitent des solutions innovatrices, différentes des solutions habituelles. L'enjeu ici c'est l'inclusion sociale, c'est-à-dire, l'expérience concrète d'une unité qui respecte et sauvegarde les différences. C'est pourquoi il faut œuvrer pour que les gens et les communautés en général, puissent avoir accès à un ensemble de conditions indispensables, comme l'éducation, un travail digne, une assistance médicale, etc., et ainsi atteindre le niveau minimal de stabilité qui rend possible un développement humain intégral.

Les religions elles-mêmes ont été identifiées comme source et cause de désaccords et de guerres. Encore, "la violence fondamentaliste est parfois déclenchée, dans certains groupes de l'une ou l'autre religion, par l'imprudence de leurs responsables. Mais « le commandement de la paix est profondément inscrit dans les traditions religieuses que nous représentons. [...] Les *chefs* religieux sont appelés à être de véritables "personnes de dialogue", à œuvrer à la construction de la paix non comme des intermédiaires mais comme d'authentiques médiateurs. ... Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs » " [FT 2020].

Les couples des END sont également appelés à s'engager, avec créativité, dans le renouveau de la société, ayant spécialement la vocation d'accueillir, de former et d'accompagner les couples et les familles, notamment aux moments d'une plus grande fragilité : le début des relations amoureuses jusqu'à l'engagement final ; les premières années de vie en couple ; les étapes de crise et de difficultés ; les moments de douleur et de souffrance ; les situations complexes causées par des ruptures, des abandons, des mariages échoués, des familles divisées.

En 2015 le pape François disait aux END « une famille heureuse, équilibrée, habitée de la présence de Dieu parle d'elle-même de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Mais je vous invite aussi à vous engager, si cela est possible, de manière toujours plus concrète et avec créativité sans cesse renouvelée, osant vous faire proches des familles blessées, qui sont si nombreuses aujourd'hui, que ce soit en raison de l'absence de travail, de la pauvreté, d'un problème de santé, d'un deuil, du souci causé par un enfant, du déséquilibre provoqué par un éloignement ou une absence, d'un climat de violence. Il faut oser aller au-devant de ces familles, avec discrétion mais générosité, que ce soit matériellement, humainement ou spirituellement, en ces circonstances où elles se trouvent fragilisées. » [Discours du pape aux END, 2015]

Le Père Caffarel incitait, lui aussi, les couples à l'audace de la disponibilité pour servir. Il disait : « Les vrais fils de Dieu non seulement répondent à l'appel quand ils l'écoutent, mais aussi, inspirés par un amour impatient de servir, vivent dans une attitude de disponibilité – qu'il ne faut pas confondre avec le goût de grands gestes ni avec de l'inquiétude et de l'instabilité... *Aujourd'hui, si vous écoutez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* [Psaume 95, 7-8 ; Heb. 3,7]. Evitez les ruses de l'esprit et du cœur. Soyez de vrais fils de Dieu, Lui faisant l'honneur de croire qu'Il ne vous demande pas de choses insensées. Soyez toujours prêts à vous laisser interpeler et à partir sans faire valoir des droits, sans demander des ajournements, sans vous délayer. Heureux ceux que les appels divins, tout au long de leur cheminement temporel, trouveront prêts pour la réponse. » [P. Henri Caffarel in *Aux carrefours de l'Amour*]

Texte du Pape François

“Aucun de nous ne peut vivre sans amour. Et croire que l’amour doit être mérité est un mauvais esclavage dans lequel nous pouvons tomber. Une bonne partie de l’angoisse de l’homme contemporain dérive peut-être de cela : croire que si nous ne sommes pas forts, séduisants et beaux, personne ne s’occupera de nous. C’est la voie de la méritocratie. De nombreuses personnes aujourd’hui cherchent une visibilité uniquement pour combler un vide intérieur : comme si nous avions éternellement besoin de confirmation. Vous imaginez un monde où tout le monde mendie des raisons de susciter l’attention d’autrui, mais où personne n’est disposé à aimer gratuitement une autre personne ? Imaginez un monde comme ça, un monde sans la gratuité de l’amour. Cela semble un monde humain, mais en réalité c’est un enfer. (...)

Et qu’est-ce qui peut nous rendre heureux sinon l’expérience de l’amour donné et reçu ? La vie de l’être humain est un échange de regards : quelqu’un qui en nous regardant nous arrache le premier sourire et nous qui sourions gratuitement à celui qui est enfermé dans la tristesse, et ainsi nous lui ouvrons une porte de sortie. Un échange de regards : regarder dans les yeux et les portes du cœur s’ouvrent.

Le premier pas que Dieu accomplit vers nous est celui d’un amour donné à l’avance et inconditionnel. Dieu aime en premier. Dieu ne nous aime pas parce qu’il y a en nous quelque raison qui suscite l’amour. Dieu nous aime parce qu’il est amour, et l’amour tend par nature à se répandre, à se donner. Dieu ne lie même pas sa bienveillance à notre conversion : celle-ci tout au plus est une conséquence de l’amour de Dieu. (...)

Quel est le médicament pour changer le cœur d’une personne malheureuse ? Quel est le médicament pour changer le cœur d’une personne qui n’est pas heureuse ? [La foule répond : l’amour] Plus fort ! [Ils crient : l’amour !] Bravo ! Bravo, bravo à tous ! Et comment faire sentir à la personne qu’on l’aime ? Il faut d’abord l’embrasser. Lui faire sentir qu’elle est désirée, qu’elle est importante, alors elle cessera d’être triste. L’amour appelle l’amour, plus fortement que la haine n’appelle la mort. Jésus n’est pas mort et ressuscité pour lui-même, mais pour nous, pour que nos péchés soient pardonnés. C’est donc le temps de la résurrection pour tous : le temps de relever les pauvres du découragement, surtout ceux qui gisent au sépulcre depuis bien plus longtemps que trois jours.

Il souffle ici sur nos visages un vent de libération. Il germe ici le don de l’espérance. Et l’espérance est celle de Dieu Père qui nous aime comme nous sommes : il nous aime toujours et tous.” [Pape François, Audience Générale du 14 juin 2020].

Témoignages

Nous sommes une famille de 7. Nos enfants (trois filles et deux garçons) ont entre 19 et 12 ans. Notre fils cadet a été adopté il y a neuf ans et il est handicapé profond, ayant une incapacité déclarée de 99.5 % : il ne voit pas, ne parle pas et ne marche pas tout seul.

La décision de l’adopter est partie de notre volonté d’avoir encore des enfants et de la recommandation médicale de ne plus avoir d’enfants biologiques. Pendant la procédure, nous avons compris que nous pouvions être disponibles pour accueillir un enfant ayant des difficultés de santé, mais devant le cas concret nous avons dû réfléchir pendant assez longtemps – adopter un enfant de trois ans handicapé c’est accepter que quand nous aurons

80 ans nous aurons un enfant handicapé de 40 ans à notre charge. Après une longue procédure et beaucoup de doutes nous avons entendu une phrase décisive : ne sous-estimez pas le pouvoir de l'amour !

Et pendant ces neuf dernières années nous avons vécu cette phrase de façon très évidente et dans de multiples dimensions.

Depuis, nous sommes dans l'acceptation d'un frère différent, dans l'intensité de l'expérience que Bénard a générée pas seulement dans notre noyau familial mais aussi dans notre famille élargie, et chez nos amis ! Puis dans l'amour que Bénard éveille chez tous ceux qu'il croise – c'est remarquable de voir ce que sa fragilité provoque, l'amour qu'elle engendre... elle éveille le meilleur en chacun de nous. Enfin, dans tout le dynamisme qu'il stimule, avec tant d'initiatives qui ont surgi à partir de notre expérience – à l'école, à l'église, dans la communauté. C'est ainsi qu'est né le ICF (Inclusive Community Forum à la NovaSBE), le travail développé au «Patriarcado» de Lisbonne et la collaboration étroite avec l'école où Bénard étudie.

Bénard a ajouté tant de valeur dans son chemin – malgré ses 99,5% d'incapacité. Ou peut-être à cause de ses 99.5%. C'est vraiment impressionnant de témoigner de la valeur ajoutée de Bénard. Ou plutôt, de la valeur ajoutée de l'amour.

[Carmo et Rui]

La famille est une communauté de vie et d'amour. Elle est la cellule principale d'une société fondée sur l'amour.

Nous avons la vocation du mariage car nous l'avons fait deux fois. Nous étions veufs tous les deux et nous pensons que notre rencontre fût un projet de Dieu.

Nous gardons dans nos cœurs la mémoire de nos premiers époux. De chacun d'eux nous nous sommes sentis proches et avec eux nous avons partagé quelques années de nos vies.

Nous avons construit avec amour notre histoire qui a déjà 35 ans de chemin partagé et à laquelle appartiennent trois enfants qui n'étaient pas en commun. Dans l'amour nous les avons élevés et intégrés. Un parcours difficile où la fidélité devrait être un compromis. Tout a été partagé et l'égoïsme fût souvent surpassé. Parmi nous il y a eu de la compréhension, de la confiance et du respect, et surtout beaucoup d'amour.

Dieu est notre ami et Il nous a donné le don de la Foi. Les Béatitudes sont notre devise de vie. Le Pape François nous invite à vivre en famille, à témoigner de notre vie de couple chrétien croyant.

Nos enfants se sont déjà mariés, ils ont fondé leurs familles, mais nous continuons attentifs, disponibles pour aider (les petits-enfants) en nous respectant les uns les autres.

« Dieu pensant à tous, choisit quelques-uns » (L.C. 6,2). Nous ne pouvons pas rester dans un christianisme privé, mais ouvert aux besoins des autres, à la Communauté Paroissiale, d'après l'exemple du Christ et avec l'aide de l'Esprit Saint.

A la paroisse, Cecília est catéchiste depuis 40 ans. Elle amène les catéchisés à rencontrer le Christ, tout en respectant leur identité et leur liberté, en les écoutant cordialement. Il y a 16 ans qu'elle fait du bénévolat au Centre Social et Paroissial, soit à la direction, soit comme animatrice des moments de Prière avec les fidèles. Elle appartient à l'équipe liturgique et elle est lectrice.

José a été secrétaire du Conseil Economique Paroissial et il est ministre extraordinaire de l'Eucharistie depuis quelques années.

Effectivement, « quand le cœur est vraiment ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette Fraternité » (LS 92). Nous n'avons pas été indifférents à accueillir, former et accompagner les couples qui se préparaient au Mariage. Ainsi, pendant quelques années nous avons fait partie de l'Equipe du CPM, où notre témoignage de couple chrétien a été partagé avec beaucoup de joie et tendresse.

Nous remercions Dieu et l'Église de prendre soin de notre vocation et des moyens auxquels nous avons accès, spécialement les équipes Notre Dame.

[Cecília et José]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille en tant que centre d'apprentissage de l'amour réciproque et de l'engagement.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Jn, 15, 9-11]

Prière Liturgique – [Psaume 111 (112), 2-9]

Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté !

Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison : à jamais se maintiendra sa justice.

Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera mémoire du juste.

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.

Son cœur est confiant, il ne craint pas : il verra ce que valaient ses oppresseurs.

A pleines mains, il donne au pauvre ; à jamais se maintiendra sa justice, sa puissance grandira, et sa gloire !

Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté !

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur la Règle de vie.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Que faisons-nous concrètement pour que l'amour gratuit soit présent dans notre famille et dans le milieu où nous vivons ?
2. Comment prenons-nous soin des enfants, des jeunes et des personnes âgées de nos familles ? Des jeunes foyers ? D'autres membres de la famille en situation de fragilité ?
3. Un chrétien ne peut pas se contenter de paroles quand il s'agit d'aimer le prochain. Est-ce que je connais des exemples, près de chez nous ou quelque part dans le monde, de nouvelles attitudes, d'initiatives ou pratiques qui constituent des pas concrets vers une nouvelle écologie sociale ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du Pape François.

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous adressons avec confiance.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience
de la violence, de la fermeture et de la division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et guérison.

Sainte Famille de Nazareth,
que puisse se réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière.

[Angélus, 29 décembre 2013 - adapté]

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. (...)

Il s'agit de la conviction que "moins est plus". [LS, 222]

- lecture de la première partie du sixième chapitre de la Lettre Encyclique *Laudato Si* [LS, 202-237]
- créer l'habitude de la prière en famille, avant et après le repas principal, pendant laquelle les parents (ou les grands-parents) bénissent la table, où tout le monde rend grâce pour les aliments qu'on va prendre et pour le travail qui les a produit, et où l'on renforce la solidarité envers les plus défavorisés.
- lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante. [2 P 1, 2-8].

Réunion 8 – L'éducation pour un nouveau style de vie

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Vivre** en famille, avec joie, la sobriété et **agir** de manière responsable envers l'environnement.
- **Contribuer** par des gestes concrets de gentillesse et de service à une heureuse vie en famille.
- **Prier** en famille, en reconnaissant la présence de Dieu Père et Créateur de la vie, et **participer** à la Messe du Dimanche et à la vie de l'Eglise, en développant avec le temps et en communauté notre relation avec Dieu.
- **Eduquer** à une nouvelle attitude et une nouvelle façon de vivre dans la « Maison commune ».

Introduction

« Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi

culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence. » [LS, 202]

S'occuper de la sauvegarde de la « maison commune » et, en même temps, de l'Homme c'est, de nos jours, un bon projet éducatif. Mais, pour nous, chrétiens, le sens écologique a une origine plus profonde. Contempler la Création et sa beauté c'est, avant tout, reconnaître l'œuvre de Dieu qui simultanément nous fait répondre avec responsabilité personnelle à la vocation de fils de Dieu. Ainsi, adopter un style de vie plus sobre, généreux et reconnaissant sous le slogan « moins est plus » [LS, 222], c'est une exigence pour vivre la vocation de gardiens de l'œuvre de Dieu, attentifs à Dieu, au monde et aux autres.

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance par la vraie connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur. Sa puissance divine nous a fait don de tout ce qui permet de vivre avec piété, grâce à la vraie connaissance de celui qui nous a appelés par la gloire et la force qui lui appartiennent. De la sorte nous sont accordés les dons promis, si précieux et si grands, pour que, par eux, vous deveniez participants de la nature divine, et que vous échappiez à la dégradation produite dans le monde par la convoitise. Et pour ces motifs, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance de Dieu, à la connaissance de Dieu la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. Si vous avez tout cela en abondance, vous n'êtes pas inactifs ni stériles pour la vraie connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.
[2 P 1, 2-8]

Textes d'approfondissement

Beaucoup de gens, surtout des jeunes, devant la situation mondiale, ont développé une nouvelle sensibilité écologique et un esprit critique, créatif et généreux en action. Cependant, beaucoup d'entre eux ont grandi dans un contexte de grande consommation et bien-être qui rend difficile l'acquisition de nouvelles habitudes. En même temps, d'autres, n'ayant pas eu ces conditions, les valorisent en tant que mesure de succès dans la vie. Tout cela nous met devant un défi éducatif : « Comme jamais auparavant dans l'histoire, notre destin commun nous invite à chercher un nouveau commencement [...] Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie » [LS, 207]

Un bon début sera de croire qu'« il est toujours possible de développer à nouveau la capacité de sortir de soi vers l'autre. Sans elle, on ne reconnaît pas la valeur propre des autres créatures, on ne se préoccupe pas de protéger quelque chose pour les autres », ou de travailler pour éviter la souffrance ou la dégradation de ce qui nous entoure. Cette capacité de se transcender « est la racine qui permet toute attention aux autres et à l'environnement, et qui fait naître la réaction morale de prendre en compte l'impact que chaque action et chaque décision personnelle provoquent hors de soi-même » [LS, 208]. Et en sortant de soi-même on constate vite que nous avons tous besoin de tous, et Dieu a besoin de chacun de nous.

Et alors on pose la question : quelles méthodes adopter pour construire une pédagogie écologique efficace ? Voyons la réponse du P. Caffarel : « Considérez la pédagogie divine. Celui de qui tous ont besoin et qui n'a besoin de personne, parce qu'il aime les êtres humains, a voulu en avoir besoin. Dieu a besoin des hommes. Il nous connaît, il sait très bien que c'est là le grand moyen de nous faire donner le meilleur de nous-même, de nous mener aux plus hauts sommets. Il a voulu avoir besoin d'une mère, et voyez à quel sommet de perfection cette vocation a élevé Marie ; il a voulu avoir besoin des apôtres, et à quelle perfection la mission confiée à Paul a élevé son caractère humain et spirituel ! La grande perfection de l'amour est de savoir avoir besoin de celui à qui nous donnons tout. » [P. Caffarel in *Aux Carrefours de l'Amour*]. « Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? » (He 12,7). « Comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. » (Dt 8,5). C'est par le dialogue avec Dieu, dans l'oraison, que doit s'initier ce processus éducatif. Après avoir ouvert cette porte intérieure, le chrétien doit sortir de lui-même et accueillir la mission que le Père lui confie. Pour cela, de la même manière que Jésus, « il utilise toutes les ressources de la communication interpersonnelle, comme la parole, le silence, la métaphore, l'image, l'exemple et différents signes, comme faisaient les prophètes, invitant ses disciples à le suivre totalement. Le Christ leur donne sa Pédagogie de la Foi comme participation pleine dans Sa cause et Sa destinée »

Les milieux éducatifs sont divers mais on doit souligner « l'importance centrale de la famille, parce qu'« elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie ». Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure. » [LS, 213].

Le projet pour les familles chrétiennes est « de comprendre la qualité de vie, en encourageant un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation.(...) Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et nous empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment.(...) C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. » [LS, 222] C'est dans la famille que l'on apprend naturellement à vivre la sobriété responsable, à contempler avec gratitude le monde, et à s'occuper avec attention et tendresse de ceux qui en ont le plus besoin, et de l'environnement.

Par exemple, « accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie. L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la

préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. » [LS, 211]

Mais ce n'est pas suffisant de tenir compte de l'environnement. Il faut aller plus loin : contempler l'intégrité de la vie humaine et considérer le besoin d'encourager et de conjuguer toutes les grandes valeurs, parmi lesquelles l'humilité et la sobriété. Mais ce n'est pas facile de développer une humilité saine et une sobriété heureuse, « si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais. » [LS, 224]

Une expression simple et quotidienne de cette attitude, c'est de s'arrêter et remercier Dieu avant et après les repas. Un geste bref et profond qui « nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, qui fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin. » [LS, 227]

Aussi les sacrements sont un moyen privilégié où la nature est prise par Dieu et transformée en médiation de la vie surnaturelle. A travers le culte des sacrements nous sommes invités à embrasser le monde dans un plan différent. L'eau, l'huile d'olive, le feu et les couleurs sont des symboles et des instruments de l'amour de Dieu et un reflet de Sa présence dans la vie de chaque personne. Parmi eux, l'Eucharistie nous rappelle, de façon spéciale, toute la signification de la création. En effet, l'Eucharistie, par la transsubstantiation, c'est-à-dire la conversion du pain et du vin dans le Corps et le Sang du Christ, « unit le ciel et la terre, embrasse et pénètre toute la création » [LS, 236].

La participation à l'Eucharistie est particulièrement importante le dimanche. Pas seulement parce que le dimanche est le jour du Seigneur qui nous amène à nous réconcilier avec Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres et le monde, mais aussi car elle intègre la valeur du repos, serein et contemplatif, et de la fête, deux éléments essentiels de la vie humaine.

Enfin, il est bon de rappeler que ce que nous apprend l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. En éducation, cela se traduit dans un cheminement que chaque enfant est invité à réaliser : apprendre à être, à connaître, à coexister et à faire. En tant que parents, plutôt que de proposer des idées, il s'agit de donner des raisons pour nourrir une passion pour la sauvegarde de la « Maison Commune ». Il n'est pas possible qu'on s'engage à de grandes choses seulement avec des théories, sans une spiritualité, une âme qui nous anime, sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire ». [LS, 216].

Et le Pape François continue : « Chaque changement exige un parcours éducatif impliquant tout le monde. Pour cette raison, il est nécessaire de construire un « village de l'éducation » où on partage, dans la diversité, l'engagement à créer un réseau de relations humaines et ouvertes. Un proverbe africain dit qu'« il faut tout un village pour élever un enfant ». Ce village, nous devons le construire comme condition pour éduquer. Pour atteindre ces objectifs mondiaux, le chemin commun du « village de l'éducation » doit franchir des étapes importantes.

D'abord, avoir le *courage de placer la personne au centre*. Dans un parcours d'écologie intégrale, la valeur spécifique de chaque créature est mise au centre, en relation avec les personnes et avec la réalité qui l'entoure, et un mode de vie qui rejette la culture du déchet est proposé.

Une autre étape est celle du *courage d'investir les meilleures énergies* avec créativité et responsabilité. Ainsi, nous aurons des personnes ouvertes, responsables, prêtes à trouver le temps d'écouter, de dialoguer et de réfléchir, et capables de tisser des relations avec les familles, entre les générations et les différentes expressions de la société civile, jusqu'à former un nouvel humanisme.

Une étape supplémentaire est celle du *courage de former des personnes disponibles pour servir la communauté*. Le service est un pilier de la culture de la rencontre. Dans le service, nous faisons l'expérience qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (cf. Ac 20, 35). Dans cette perspective, toutes les institutions doivent se laisser interroger sur les finalités et les méthodes selon lesquelles elles s'acquittent de leur mission formatrice. [Pape François, Vatican, 12 septembre 2019].

Texte du P. Carlo De Marchi

« Jésus choisit ses disciples, en particulier ceux sur qui Il veut compter comme bergers selon un critère qui n'est pas facile à comprendre. Après le grand miracle de la multiplication des pains, le Seigneur reste à terre seul, tandis que les douze commencent une difficile traversée de la mer de Galilée : « La barque était déjà à une distance de plusieurs stades de la terre, malmenée par les vagues ; car le vent était contraire. » (Matthieu 14, 24). Et les disciples se sentent seuls et abandonnés et commencent à oublier les grandes choses qu'ils ont vues : ils sentent seulement la menace des vagues et l'éloignement de Jésus. Des tempêtes, nous en aurons toujours, la paix promise par Jésus n'est pas le calme plat d'une vie sans imprévu. Vous ne réussirez pas – semble dire Jésus - à dominer les contrariétés, les persécutions, les tsunamis que vous devrez combattre seuls ou tous ensemble. Mais à la fin de la nuit, Il est allé à leur rencontre, marchant sur les vagues. Je ne vous apprend pas à dominer la tempête, mais à naviguer, malgré votre peur : même si vous n'avez pas le contrôle de la situation, sachez que vous ne serez jamais seuls. En apercevant Jésus qui marche sur les vagues, ils crient : c'est un fantôme ! Et le Maître les rassure : courage, c'est Moi, n'ayez pas peur. Pierre vainquant la peur, sort de la barque, met un pied après l'autre sur la surface de la mer, se rendant compte, à sa grande surprise, qu'il peut marcher sur l'eau. Sa foi, pourtant, est imparfaite, de telle façon qu'après quelques pas, il commence à douter et à s'enfoncer dans l'eau. Mais le premier des Apôtres n'a pas été choisi parce qu'il était ferme et imperturbable, ni parce que sa confiance envers le Maître était parfaite, même si elle était authentique et généreuse. Ces mots de Chesterton viennent à notre aide : «Le Christ ne choisit pas comme pierre d'angle le génial Paul ou le mystique Jean, mais un maladroit, un snob, un lâche : en somme, un homme». Il peut (...) se révéler éclairant de penser aux parents choisis par le Seigneur pour gouverner, dans les limites du possible, l'Eglise domestique qui est chaque famille. Ne crains pas, dit Jésus à chaque mère et à chaque père, si tu ne contrôles pas la situation : la santé de ton beau-père, les résultats scolaires de ta fille, le dialogue avec cette branche de la famille avec qui il y a une grande tension... Et ne crains pas si tes enfants se rendent compte de tes imperfections et faiblesses ; Pierre aussi les avait et Dieu l'a choisi, comme toi, pour vous confier ses brebis, qui sont précisément les êtres qui tu as chez toi. Je te demande seulement que tu ne doutes pas de mon amour pour toi, et que, en famille, vous avanciez toujours, même quand tout semble incertain et peu fiable, même quand je te demande de marcher sur l'eau. «Sur cette pierre je bâtirai mon

Eglise.» Pas sur un monolithe parfait et sans fissures, mais sur vous, tels que vous êtes et comme je vous ai appelés : je veux édifier mon Eglise domestique sur votre amour conjugal qui se renouvelle jour après jour. « La famille est – le Pape François nous l’apprend – l’endroit où, vivant ensemble tous les jours, on éprouve ses propres limites et celles des autres, les petits et les grands problèmes de la coexistence, du savoir se mettre d’accord. La famille parfaite n’existe pas, mais il ne faut pas avoir peur de l’imperfection, de la fragilité.» Il ne faut pas avoir peur de marcher sur les eaux de la vie familiale quotidienne. » [Carlo de Marchi, in L’Osservatore Romano, 5/8/2020]

Témoignages

L’Education est reconnue comme une des plus nobles missions de l’Humanité, mais aussi comme un de ses plus grands défis. De nos jours, la vigilance et le recours à de nouveaux outils de proximité, le dialogue et le témoignage des parents, au sein de la famille, sont obligatoires pour garantir un niveau d’éducation adéquat à une nouvelle attitude et à un nouveau style de vie dans la «Maison Commune». Nous avons trois enfants, Luís, 14 ans, Julissa, 10 et Júlio Luís, 4. Contexte spirituel : l’habitude de la prière quotidienne aux repas et avant de se coucher, traditionnelle dans notre petit sanctuaire domestique, et la messe du dimanche tous en famille. Contexte éducatif : en ce moment le défi c’est Luís, car il est le plus «relax», mais avec notre aide pour organiser son emploi du temps quotidien et grâce à ses efforts il fait des progrès et évolue bien. Contexte domestique : pendant le confinement dû au Covid 19 nous avons renforcé la planification familiale où chacun a ses tâches: ainsi le nettoyage, la vaisselle et les repas sont toujours faits et tout le monde y participe.

[Luísa et Júlio]

Jusqu’à maintenant, nous n’avons pas eu le vrai test, nos enfants ont 5 et 11 ans, mais nous voyons que dans notre société consommatrice c’est un défi d’élever des enfants qui respectent l’autre et sachent penser à eux-mêmes sans écraser ni rien ni personne. Nous avons considéré dès le début que nos enfants ne nous appartiennent pas, ils nous ont été confiés par Dieu pour que nous les élevions ; et si c’est ainsi, il faut le faire dans l’amour chrétien, ses règles et ses valeurs, même s’il s’agit d’une tâche difficile. Nous croyons que le Christ ne nous abandonne pas et qu’il y a d’autres familles qui font le même chemin. Le secret c’est de vivre et prier en famille. Le scoutisme et la catéchèse sont de très bons soutiens. Savoir embrasser quand il le faut, ne pas avoir peur de reprocher quand c’est nécessaire. Et surtout dialoguer, expliquer, donner l’exemple, montrer le bon côté même de ce qui semble mauvais. Nous insistons sur la présence à l’Eucharistie du Dimanche. Et quand ils disent « Nous ne voulons pas y aller ! C’est nul ! On n’y fait rien !», nous répondons que si nous visitons les grands-parents, nous visiterons aussi Jésus, notre ami, et ils l’acceptent le sourire aux yeux. Dans quelques années, ils pourront ne plus y aller ou le désirer plus que nous. Dieu seul le sait ! Ce que nous ne pouvons pas faire c’est de nous accommoder parce que c’est plus facile.

[Ana et Edgar]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille et l'apprentissage à être dans le monde sans être du monde.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [2 P 1, 2-8]

Prière Liturgique – [Psaume 14 (15), 2-5]

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Qui habitera ta sainte montagne ?

*Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue, ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.
A ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur. S'il a juré à ses dépens, il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.*

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Qui habitera ta sainte montagne ?

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion de l'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur **la prière conjugale et familiale**.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Quel témoignage sur la sauvegarde la Maison Commune donnons-nous dans notre vie quotidienne ?

2. En couple ou en famille, est-ce que nous veillons vraiment sur notre relation étroite avec Dieu ? Dans quelles habitudes ou traditions familiales cette relation est-elle présente ?
3. Suis-je conscient que le fait d'être aimable dans les rapports conjugaux et familiaux contribue à la construction d'harmonie ? Comment est-ce que je le mets en œuvre ?
4. Dans les milieux que nous fréquentons, essayons-nous d'être un exemple de la sobriété qui doit revêtir les vrais chrétiens ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur soit venu au cœur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du cardinal D. Tolentino de Mendonça.

Ce que je Te demande, Seigneur, c'est la grâce d'être.

Je ne te demande pas de souliers, je te demande des chemins.

Le goût des chemins recommencés, avec leurs surprises et leurs changements.

Je ne te demande pas de choses à soutenir,

mais que mes mains vides puissent s'enthousiasmer dans la construction de la vie.

Je ne te demande pas d'arrêter le temps sur mon image bien aimée,

Mais que Tu enseignes mes yeux à envisager chaque moment comme une nouvelle opportunité.

Eloigne de moi les mots qui ne servent qu'à évoquer de la fatigue, du découragement, des distances.

Que je ne pense pas tout savoir sur moi-même et les autres.

Même quand je ne suis pas capable ou quand je n'ai rien,

Je sais que je peux simplement être.

Voilà ce que je Te demande, Seigneur :

Encore la grâce d'être.

[D. José Tolentino Mendonça]

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

Nous pouvons lui demander (à Marie, Mère et Reine de toute la création) de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés. [LS, 241]

- conclusion de la lecture du sixième chapitre de la Lettre Encyclique Laudato Si [LS, 238-240]
- que chaque couple, lors de la lecture de la Parole de Dieu, L'écoute avec l'intention, au plus profond de lui-même, de considérer comment Dieu l'invite tous les jours à un

don généreux, comment Dieu lui donne la lumière et la force pour découvrir de nouveaux chemins, comment sa foi est ancrée sur l'expectative de la vie éternelle.

- lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante [Ap1, 8.17].
-

Réunion 9 – Au-delà du Soleil... l'infinie Beauté de Dieu

Objectifs - Défis et Attitudes

- **Contempler** l'univers, **rendre** grâce et **louer** Dieu pour tout et tous.
- **Enraciner** notre foi en Jésus Ressuscité et trouver en Lui la grâce et la force pour la vie.
- **Propager** l'espérance chrétienne par notre façon d'accueillir, de sourire, d'aimer.
- **S'abandonner**, en couple, à Dieu, conduit par l'exemple de Notre Dame.

Introduction

« A la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin.(...) La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés » [LS, 243].

Nous sommes faits pour le ciel, pour la vie éternelle, pour vivre pour toujours. Mais si ce passage en ce monde a un sens d'apprentissage et de transmission de valeurs, il est essentiel que l'Homme ait le souci du devoir de laisser aux générations suivantes une demeure aussi bonne ou meilleure que celle qu'il a hérité de ses parents. Chaque personne est responsable pour l'avenir. Nous sommes appelés à nous lancer audacieusement, dans la grande mission de renouveler la société. Et avec la grâce et la force de Jésus Ressuscité, au long de notre chemin ici-bas, il y aura des moments où nous anticipons la rencontre suprême du jour où nous verrons Dieu et notre bonheur sera, dès maintenant, total.

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient (...) Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le vivant. [Ap1, 8.17]

Textes d'approfondissement

“Pour les chrétiens, croire en un Dieu qui est un et communion trinitaire, incite à penser que toute la réalité contient en son sein une marque proprement trinitaire » [LS, 239] et « aussi à découvrir une clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine

grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures » [LS, 240].

Dans la Sainte Trinité nous trouvons toute la beauté et l'amour de Dieu envers le monde qu'il a créé. Nous sommes éblouis par « la beauté de Dieu ; beauté, bonté et vérité inépuisable. Mais également beauté, bonté et vérité humble, proche, qui s'est faite chair pour entrer dans notre vie, dans notre histoire, dans mon histoire, dans l'histoire de chacun de nous, pour que chaque homme et femme puisse la rencontrer et avoir la vie éternelle. Et cela est la foi : accueillir Dieu-Amour, accueillir ce Dieu-Amour qui se donne dans le Christ, qui nous fait vivre dans l'Esprit Saint ; se laisser rencontrer par Lui et avoir confiance en Lui. Telle est la vie chrétienne. Aimer, rencontrer Dieu, chercher Dieu ; c'est Lui qui nous cherche le premier, c'est Lui qui nous rencontre le premier. » [Angélus, 7 juin 2020].

Le Seigneur appelle chacun de nous à participer à son œuvre créatrice, contribuant au bien commun à partir des capacités que nous avons reçues. Cette vocation missionnaire se concrétise toujours au service des autres. En effet, notre vie en ce monde atteint sa plénitude quand elle se transforme en don total et confié. Sûrs que nous serons toujours surpris. « Dieu surprend quand Il appelle et invite à jeter non plus les filets sur le lac, mais à nous jeter au large de l'histoire et à regarder la vie, à regarder les autres et nous-mêmes, avec Ses propres yeux. » [Homélie du Saint Père, Place Knyaz Alexandar I, Sofia, Dimanche 5 mai 2019].

Ce regard amoureux de Dieu, nous le rencontrerons dans l'éternité, mais, comme le rappelle le Père Caffarel, avec Sa grâce nous pouvons le pré-visualiser déjà en ce monde : « Je cherche Ton visage, chantait le vieux psalmiste. Il savait bien que son Dieu est une personne et non pas un soleil anonyme qui donne indifféremment sa lumière à toutes choses. « Je cherche ton visage » – un visage, ce qui d'une personne se tourne vers une autre personne pour le dialogue d'amour. Je préfère dire, quant à moi : « je cherche ton regard », car notre Dieu est regard. Il est un regard subsistant. (...) Mais ce qui fait la noblesse de l'homme, c'est que déjà sur terre, en des instants de grâce, il peut percevoir l'intensité lumineuse, brûlante du regard divin, et qu'un jour, il connaîtra le bonheur parfait à la vue de ce Regard, quand la grande porte s'ouvrira. » [P. Henri Caffarel in *Aux Carrefours de l'Amour*]

Bien qu'il appelle chacun en personne, il nous destine à marcher ensemble dans l'Eglise. « Si nous marchons ensemble, jeunes et vieux, nous pourrions être bien enracinés dans le présent, et, de là, fréquenter le passé et l'avenir : fréquenter le passé, pour apprendre de l'histoire et pour guérir les blessures qui parfois nous conditionnent ; fréquenter l'avenir pour nourrir l'enthousiasme, faire germer des rêves, susciter des prophéties, faire fleurir des espérances. De cette manière, nous pourrions, unis, apprendre les uns des autres, réchauffer les cœurs, éclairer nos esprits de la lumière de l'Evangile et donner de nouvelles forces à nos mains [CV Christus vivit, 199].

De même, en couple, quand les deux s'engagent à croître ensemble dans et par le mariage. « Quand les couples exercent leur amour fraternel, petit à petit, leur cœur se dilate. Et pas à pas, leur amour conquiert le foyer, le carrefour, le pays » [P. Caffarel, *L'Anneau d'or*, mai 1956].

Et de même encore dans les END : couples, veufs et veuves, conseillers et accompagnateurs spirituels, ensemble, en équipe, marchent vers la sainteté. Dans le Mouvement sont présentes beaucoup de générations d'équipiers, originaires de beaucoup de régions, qui ont hâte d'avancer dans l'exigence du vrai amour. Mais aussi disposés à rêver, témoigner et à

proposer un modèle de famille renouvelée qui puisse changer la société elle-même, qui puisse contribuer à un meilleur avenir.

C'est un travail immense et, souvent difficile. Surtout aux moments de crise, car dans la vie de famille tous les moments ne sont pas pacifiques. Nous avons tous eu et nous aurons tous des moments de crise : crise familiale, crise conjugale, crise sociale, crise du travail, beaucoup de crises... Même la pandémie vécue en 2020 a été un moment de crise. Les moments de crise sont des moments de choix face aux décisions qu'on doit prendre, mais ils sont, par excellence, le moment de la fidélité : fidélité à Dieu, fidélité aux gens et aux engagements pris auparavant.

Des moments de paix et des moments de crise, des moments de lumière et d'ombre, des moments de douleur et de joie, des moments de deuil et de vie, des moments de persécution et de célébration. En tant que chrétiens, nous devons apprendre à faire face à notre mission familiale en toutes circonstances, à partir de notre foi en Jésus Ressuscité, «avec créativité et espérance, et en se disposant toujours au service, comme les serviteurs des noces de Cana, surpris d'être les collaborateurs du premier signe de Jésus, eux qui ont seulement suivi la consigne de sa Mère : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5). Miséricorde, créativité et espérance font grandir la vie. » [CV Christus vivit, 173].

Jésus Ressuscité enracine notre foi, il est la contamination de l'espérance: « Il ne s'agit pas ici d'une formule magique, qui fait disparaître les problèmes. Non ! La résurrection du Christ n'est pas cela. Elle est la victoire de l'amour sur la racine du mal, une victoire qui ne « saute » pas par-dessus la souffrance et la mort, mais les traverse en ouvrant une route sur l'abîme, en transformant le mal en bien : marque exclusive du pouvoir de Dieu » [Message Urbi et orbi, Pape François, Pâques 2020]. Donc, suivre le chemin de Jésus Christ est toujours un motif de joie, de vrai bonheur et de grande récompense au Ciel.

Marie est le grand modèle pour une Eglise jeune, qui veut suivre le Christ avec courage et docilité. La force de son "oui" et la force de ce "qu'il en soit ainsi" qu'elle dit à l'ange impressionne toujours. Ce fut le "oui" de celle qui veut s'engager et risquer, sans d'autre garantie que la certitude d'être la porteuse d'une promesse. Son « Je suis la servante du Seigneur » (Lc 1, 38) est le plus bel exemple de ce qui se passe quand l'homme, dans sa liberté, s'abandonne dans les mains de Dieu. Que cet exemple vous émerveille et vous guide ! Marie est la Mère « qui veille sur ses enfants, sur nous, ses enfants qui marchent dans la vie souvent fatigués, démunis, mais souhaitant que la lumière de l'espérance ne s'éteigne pas. Voilà ce que nous voulons : que la lumière de l'espérance ne s'éteigne pas. Notre Mère regarde ce peuple pèlerin, peuple de jeunes qu'elle aime, qui la cherche en faisant silence dans le cœur, même si, sur le chemin, il y a beaucoup de bruit, de conversations et de distractions. [CV Christus vivit, 48].

Texte du Père Henri Caffarel

L'affirmation solennelle à défendre avec véhémence, malgré tout ce que nous pouvons entendre autour de nous, c'est : « DIEU GOUVERNE L'UNIVERS QU'IL A CREE. Rien n'échappe à son attention, rien n'échappe à ses soins. » Il semble que ceci est ce que nous avons appris quand nous étions enfants. Et on doit être parmi des gens bien « rusés » pour ne pas savoir que penser d'une vérité qui saute aux yeux, à partir du moment où l'on croit en Dieu, évidemment ! D'ailleurs, s'il y a un endroit où cette vérité est exprimée et ré-exprimée, c'est bien la Bible. Pour peu que la Bible nous soit familière, cette vérité y est exprimée de façon absolument indiscutable.

Seulement, parfois nous ne croyons que de façon théorique, donc, quand ces situations qui nous confondent surgissent dans nos vies, nous sommes tentés de penser qu'il s'agit de malchance, que c'est vraiment difficile (comme disaient nos ancêtres – et pourquoi ne le dirions-nous pas comme eux), de voir la « main de Dieu » derrière chaque évènement.

C'est là une certaine faiblesse de notre foi. Remarquons pourtant, qu'il y a des chrétiens qui voient la main de Dieu derrière les grands évènements. Mais qui, devant les mille et une circonstances décevantes de la vie, osent bien moins voir cette « main » du Seigneur. Job a écrit : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris. Que le nom du Seigneur soit béni ! » Voilà une phrase de foi profonde en cette vérité que le Seigneur est présent dans son univers et qu'Il est activement présent – Il n'est pas un simple observateur. De plus, le Christ l'a dit de façon bien explicite quand Il a dit que « même les cheveux de notre tête sont comptés » et quand Il a dit que « les petits oiseaux du ciel ne tombent pas sans que le Père en soit averti ». Vraiment, Il ne pouvait être plus clair.

Les chrétiens qui comprennent cette vérité fondamentale appartiennent à deux environnements favorables, et ceux-ci parfois coïncident :

a) il n'y a pas de doute que dans certains milieux familiaux, où le sens de la Providence est très profond, toute la formation se produit dans ce contexte : les parents tournent fréquemment le regard des enfants vers ce Dieu qui conduit tout, ce Dieu qui aime les siens et à qui rien n'échappe ;

b) d'autres endroits favorables à l'épanouissement et à la croissance de cette vérité de foi sont les cercles où la Bible est honorée.

Et parfois les deux coïncident. Il est fréquent dans les familles où la Bible a une place d'honneur que l'on ait la notion de la providence de Dieu.

Il y a peut-être parmi nous quelqu'un qui n'a pas eu la grâce de grandir dans aucun de ces environnements : ni dans une famille où il y avait le sens de la providence divine, ni dans un milieu où la Bible était centre d'attention, où il y avait l'habitude de lire la Bible. D'ailleurs, cette notion de providence de Dieu ne s'obtient pas intellectuellement, c'est vraiment en nous faisant apprendre avec les évènements que Dieu nous instille cette vérité...

Ainsi « aucun évènement, qu'il soit petit ou important, ne survient dans notre vie qui ne soit pas l'expression et l'intervention de l'Amour de Dieu » et, par conséquent, qui ne soit pas pour mon bien... Bien entendu, comme nous n'avons pas toujours la même idée que Lui sur ce qui est notre vrai bien et notre vrai bonheur, nous pouvons avoir l'impression que notre bien et notre bonheur sont plus ou moins menacés par ces évènements, mais c'est là qu'il est important d'avoir la vision de foi proposée ici.

Attention ! Il ne s'agit pas seulement de croire : « Dieu veut mon bonheur éternel » ! Non ! Il veut que, dans les détails de ma vie, je sois l'être qui accède à la plénitude qu'Il m'a destinée et que, peut-être, je comprends mal. [P. Caffarel, *La vertu de l'abandon*, sans date]

Témoignages

Pendant nos fiançailles nous avons commencé à bâtir notre relation dans la certitude que Dieu nous voulait ensemble et heureux. Dans cette certitude, il est devenu clair pour nous que le mariage n'a de sens que si l'horizon est l'éternité et c'est cette dimension d'éternité qui conduit notre vie conjugale depuis 34 ans. Quand nous pensions à la cérémonie du mariage, le prêtre avait suggéré que nous fassions l'homélie racontant notre histoire. Ce défi nous a fait regarder profondément la merveilleuse expérience d'amour que le Seigneur notre Dieu nous avait remis dans les mains. Comme nous croyons que par les détails nous pouvons toujours montrer le regard de Dieu sur chaque chose, nous avons mis l'accent de

notre histoire d'amour sur les invitations, les alliances et les souvenirs pour les invités. L'invitation a sur la couverture « Simple et vraie l'histoire qui est née un jour entre nous », mots du chant d'entrée de la messe ; dans les alliances nous avons mis « Jusqu'à l'éternité » et dans les souvenirs « Nous croyons à l'Amour ». Aujourd'hui, après tant de joies, de tristesses et de surprises, ce sont toujours les points clé de notre amour et nous sentons que Dieu continue à accomplir en nous des merveilles.

[Margarida et José Alberto]

La relation avec l'(im)mortalité est, probablement, la question la plus importante dans la vie d'une personne. Elle l'est pour moi aussi. Est-ce que la vie est un petit souffle, fruit d'un hasard, ou au contraire la conséquence d'une volonté ?

La grâce d'être né au sein de l'Eglise Catholique me donne la réponse, m'apaise le cœur. Je suis un projet de Dieu, son fils, aimé par Lui. Plus je prie et médite, plus je reçois des signes de Son Amour. Quelle joie. Merci, mon Dieu. Merci mon Père.

Cette certitude dans mon cœur anime et donne du sens à ma vie, surtout aux moments où la « logique » de l'amour du Père n'est pas évidente. Nathalie, la femme de ma vie, est partie vers le Père il y a un an et demi. Nos trois enfants, João Maria, Madalena Vitória et Maia Ana souffrent. Le manque est très fort. Leur mère leur manque. Ma femme me manque.

Je suis sûr qu'un jour, non plus ici mais « là-haut », je comprendrai la raison pour laquelle Nathalie est partie si tôt. Jusqu'à ce moment-là, l'Eucharistie, la Bible, Père Paulino Mulamba, conseiller spirituel de mon équipe, et mon équipe nous accompagnent et nous donnent beaucoup d'espoir.

[João Pedro]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des sujets d'actualité, ayant un rapport avec la vie de famille et avec les diverses façons de vivre la souffrance.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Ap1, 8.17]

Prière Liturgique – [Psaume 144 (145), 8-10 ; 15.17-18]

Le Seigneur est bon pour tous ceux qu'il a créés.

*Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses oeuvres.
Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !
Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.*

Le Seigneur est bon pour tous ceux qu'il a créés.

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion on mettra l'accent sur **l'Ecoute de la Parole de Dieu**.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Partant des défis et des attitudes proposées au début de cette réunion, on suggère que le couple prépare le thème d'étude à partir des questions suivantes.

1. Essayons-nous d'entraîner nos âmes dans la prière de louange et d'action de grâces pour les dons que nous recevons de Dieu ?
2. Est-ce que, par nos attitudes en couple, les autres comprennent l'indissolubilité et l'éternité du sacrement du mariage ?
3. Avons-nous déjà pensé à préparer nos âmes pour les moments de souffrance et de mort, par la lecture priante de la Parole de Dieu qui nous donne la certitude de l'Eternité ?

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons les mots du cardinal D. Tolentino de Mendonça.

En Dieu tout est Dieu
Une simple feuille d'herbe
N'est pas moindre que l'infini

C'est Toi qui nous attends aux carrefours de la ville
Et qui élèves des lampadaires d'avertissement dès que le jour se couvre d'ombres.

C'est le Tien, le nom que nous disons si le vent nous frappe de peur

Et notre regard balance sur la solitude des abîmes

Pour Toi nous lançons les graines et nous attendons le fruit des champs
Qui s'allongent sur les collines

Pour Toi notre visage se découvre joyeux
Et nos yeux semblent faits de sourires

C'est vrai que Tu recueilles nos jours quand l'automne arrive
Mais Ta parole est le fils d'argent qui guide les feuilles à travers le vent

[D. Tolentino de Mendonça]

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le mois

Que nous, chrétiens, nous sachions assumer les engagements que nous propose l'Évangile de Jésus, en faveur de la création. [LS, 246]

- la lecture du dernier point et les prières de la Lettre Encyclique Laudato Si [LS, 246 et Prières]
 - que chacun fasse sa Prière personnelle à partir des deux prières proposées dans la Lettre Encyclique, évaluant si : à un niveau personnel, en couple et en famille nous avons été capables d'adopter de nouvelles attitudes, de créer de nouvelles habitudes au long de l'année ? Comment est-ce que nous nous sommes aidés en équipe pour vivre une plus grande harmonie avec la création et une plus grande solidarité vers nos proches ?
 - la lecture priante (Lectio Divina) du texte biblique de la réunion suivante Dt 6, 4. 6-9.
-

Réunion 10 – Réunion Bilan

Objectifs - Défis et Attitudes

Regarder l'année qui se termine et **faire** une profonde **réflexion**, individuelle, en couple et en équipe, sur le **Chemin** parcouru vers la **Sainteté** à travers le **soin** de la **Maison Commune**.

Introduction

A la fin de cette année où nous avons cheminé en équipe, voilà le moment de faire le bilan. Nous prenons comme point de départ l'examen du chemin parcouru, le partage sur ce chemin, en croyant toujours au pardon infini de Dieu pour nos fautes, mais en sachant que ce qui attriste le plus Dieu, c'est ce que nous aurions pu faire mais que nous n'avons pas fait. Le bilan est aussi un moment d'engagement pour l'avenir et, en ce sens, il doit être un levier qui fait faire un bond à chaque couple vers la sainteté. Sans peur, mettons-nous devant Dieu.

« L'amour qui se donne et qui opère se trompe souvent. Celui qui agit, celui qui risque, peut commettre des erreurs. Il peut être à présent intéressant de rapporter ici le témoignage de Maria Gabriela Perin : orpheline de père depuis sa naissance, elle réfléchit sur la manière dont une relation, qui n'a pas duré mais qui l'a rendue mère et maintenant grand-mère, a influencé sa vie : « Ce que je sais c'est que Dieu crée des histoires. Dans son génie et sa miséricorde, il prend nos victoires et nos échecs et tisse de belles tapisseries pleines d'humour. Le revers du tissage peut sembler désordonné avec ses fils emmêlés – les événements de notre vie – c'est sûrement sur ce côté que nous faisons une fixation quand nous avons des doutes. Cependant, le bon côté de la tapisserie présente une histoire magnifique, et c'est le côté que Dieu voit ». Quand les personnes âgées regardent attentivement la vie, elles savent souvent de manière instinctive ce qu'il y a derrière les fils emmêlés, et elles reconnaissent ce que Dieu fait de façon créative, même avec nos erreurs. » [Christus vivit, 198].

Prière et méditation de la Parole

On propose à chacun et au couple, pendant le mois et à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lecture Priante (Lectio Divina) – lecture, méditation, prière et contemplation.

Écoute, Israël (...)

Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.

Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ;

tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville.

[Dt 6, 4. 6-9]

Textes d'approfondissement

« L'abandon est la réponse de notre amour aux avances de l'Amour divin, que, petit à petit, nous apprenons à déchiffrer à partir des événements. Mais il faut vivre cette vertu au présent. C'est dans la mesure où nous la vivons au présent – en ne nous laissant pas retenir par le passé ni nous projeter dans le futur ou à droite et à gauche – que nous pratiquons cette vertu d'abandon dont on parle. Le présent est le seul endroit où nous pouvons trouver Dieu. Le moment présent est l'endroit unique de rencontre avec Dieu.

Les heures les plus sacrées que j'ai vécues par le passé ne sont plus pour moi un endroit de rencontre avec Dieu. Les heures les plus sacrées que je vivrai dans le futur ne sont pas pour moi un endroit de rencontre avec Dieu. Le seul endroit où Dieu est, où Il m'attend, c'est l'instant présent. D'où l'importance de vivre le moment... Dieu nous aime (chacun de nous) d'un amour infini, d'une puissance immense et qui donc, ne peut qu'offrir le meilleur à

chaque instant. Et nous devons apprendre à découvrir ce qu'Il veut nous donner, à comprendre cela et à Lui répondre.

Il y a une communion avec Dieu à réaliser à chaque instant, d'une certaine manière plus importante que la communion eucharistique, car la communion la plus intime de l'homme avec Dieu est l'adhésion de la volonté de l'homme à la volonté de Dieu, de ma volonté à la volonté de Dieu. Et je peux adhérer, à tout moment, à cette manifestation de la volonté de Dieu. C'est cela la charité, l'amour. La charité, ce n'est pas de dire à Dieu : « Je t'aime » mais d'affirmer à l'intérieur de nous-même : « Je veux ce que Tu veux ». Je veux ce que Tu veux de cet événement, je veux ce que Tu veux de cette prière. En dernière analyse, l'acte le plus fondamental qui doit être réalisé quand on prie c'est de dire à Dieu : « Seigneur, je veux de cette demi-heure, de cette heure, ce que Tu veux. » C'est par cet acte de charité, d'amour, que ma volonté embrasse la volonté de Dieu comme deux mains qui s'unissent dans un acte.

Pour l'instant, nous avons parlé de la vertu de l'abandon comme ce qui nous fait faire des actes d'abandon ; mais le jour viendra où l'abandon ne sera plus fait d'actes passagers mais il deviendra un état permanent. C'est là l'état des saints et, avant tout, de Jésus-Christ.

Il ne s'agit pas seulement de pratiquer des actes d'abandon, mais de vivre en permanence dans cet état d'abandon : « Seigneur, Tu me possèdes, tout est à Toi, tout est à Toi ». Cet état d'abandon n'est pas seulement une disposition en nous, mais une flexibilité à l'action de l'Esprit Saint. « Le vrai fils de Dieu est celui qui est conduit par l'Esprit de Dieu. » [2 Co]

Abandon, dans le sens où le corps est abandonné à l'âme, où il est docile à l'âme, où il est conduit par l'âme. C'est dans ce sens que nous devons nous abandonner à l'Esprit Saint, à la fin d'une vie d'amour de Dieu ; abandonné à l'Esprit Saint : comme mon corps se donne à mon âme, tout mon être s'abandonne à l'Esprit Saint.

Quand nous lisons (Jn 21, 18) : « quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. », nous comprenons que cet autre est un bourru. Mais il faut comprendre qui est cet autre qui va nous mener, un Autre avec majuscule : Dieu. Et nous devons faire cette prière : « Oui, Seigneur, j'ai beaucoup plus de confiance dans cet Autre que dans moi-même ! (...)

Et à ce Dieu qui veille sur tout dans nos vies, nous devons répondre. Dieu agit mais Il attend notre réponse, notre collaboration, notre coopération [P. Henri Caffarel, *La vertu de l'abandon*, sans date].

Le moment présent est donc aussi le temps de l'action !

Texte du Pape François

Mais pour être comblé (de Dieu) il faut faire de la place, se vider, s'effacer. Précisément comme l'a fait Marie, qui a su se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et se fier totalement à sa volonté, en l'accueillant sans réserve dans sa vie. Au point qu'en elle la Parole s'est faite chair. Cela a été possible grâce à son «oui». A l'ange qui lui demande sa disponibilité à devenir la mère de Jésus, Marie répond : «Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !» (v. 38).

Marie ne se perd pas en raisonnements, elle ne fait pas obstacle au Seigneur, mais elle se confie et laisse promptement place à l'action de l'Esprit Saint. Elle met tout de suite à la disposition de Dieu tout son être et son histoire personnelle, pour que la Parole et la volonté de Dieu les modèlent et les conduisent à leur accomplissement. Ainsi(...) En elle se reflète la beauté de Dieu qui est entièrement amour, grâce, don de soi.

J'aime aussi souligner les mots avec lesquels Marie se définit en se remettant à Dieu : elle se professe «la servante du Seigneur». Le «oui» de Marie à Dieu assume depuis le début l'attitude du service, de l'attention aux besoins d'autrui. La visite à Elisabeth, qui suit immédiatement l'Annonciation, en témoigne concrètement. La disponibilité envers Dieu se constate dans la disponibilité à se charger des besoins du prochain. Tout cela sans bruit et sans ostentation, sans chercher les places d'honneur, sans publicité, car la charité et les œuvres de miséricorde n'ont pas besoin d'être présentées comme un trophée. Les œuvres de miséricorde se font en silence, de façon cachée, sans se vanter de les faire. Dans nos communautés également, nous sommes appelés à suivre l'exemple de Marie, en pratiquant le style de la discrétion et de la vie cachée.

Que Marie, notre Mère nous aide à faire de toute notre vie un «oui» à Dieu, un «oui» fait d'adoration envers Lui et de gestes quotidiens d'amour et de service. [Angélus, 8 décembre 2019]

ORIENTATIONS POUR PREPARER LA REUNION D'EQUIPE

Motivation initiale du couple animateur

Le couple animateur invoque par une prière la présence de l'Esprit Saint dans la réunion et en rappelle les objectifs.

Accueil et repas

Après la bénédiction des aliments, il est important de rappeler que le dialogue fraternel pendant le repas doit être réalisé dans le contexte d'une réunion au nom du Christ, réunion qui a commencé au moment où le couple a invoqué la présence de l'Esprit. Pendant le repas on suggère un échange d'impressions sur des points liés à notre année en équipe.

Mise en commun

Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois. Celles qui ont été significatives pour la vie de chacun individuellement et pour le couple, en se donnant, en ouvrant son cœur et en exprimant ses sentiments.

Lecture de la Parole de Dieu et méditation [Dt 6, 4.6-9]

Prière Liturgique – [Psaume 117 (118), 2-4, 8-9, 15-16, 26-28]

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ;

mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les puissants !

Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes : « Le bras du Seigneur est fort, le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! »

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine. Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel.

Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu, je t'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Partage

Le partage sur la façon dont on a vécu les PCE est un temps spécial d'aide spirituelle mutuelle pendant la réunion d'équipe. On y vérifie les progrès dans le chemin de la sanctification conjugale et individuelle. Dans cette réunion, on mettra l'accent sur **la prière personnelle**. Notre intimité personnelle avec le Seigneur est toujours le début et la fin de toute notre vie de chrétien.

QUESTIONS POUR LA REUNION D'EQUIPE

(Echange d'idées sur le Thème d'étude)

Dans cette réunion bilan essayons de répondre à une question fondamentale posée par notre fondateur.

1. Chez moi, dans ma paroisse, dans mon métier, dans mon pays, dans l'Eglise, suis-je un parasite ou un bon ouvrier ? [P. Henri Caffarel, Lettre Mensuelle, décembre 1948]
2. Posons-nous cette même question en couple.
3. Finalement, dialoguons sur la réponse que nous donnons en tant qu'équipe.

Prière finale

C'est le moment où les équipiers prient pour leurs intentions et pour tout ce qui leur est venu au cœur pendant la réunion. Pour commencer la prière finale de cette réunion, nous invoquons la prière finale de *Laudato Si*.

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse.
Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature

avec ta gloire de ressuscité.
Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémississement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs
pour nous inciter au bien.
Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour,
montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne ton Règne
de justice, de paix, d'amour et de beauté.

Loué sois-tu.
Amen.

[Pape François, Rome 24 mai – Solennité de Pentecôtes – 2015]

Prière pour la béatification du P. Caffarel

Magnificat

Suggestions pour le temps des vacances

Pendant le temps de vacances ou de repos qui s'approche, essayons de voir Dieu comme l'Alfa et l'Omega de notre vie spirituelle et matérielle.

Que par les mains de Marie et Joseph le Père Eternel bénisse, tous les jours, chaque temps et chaque espace que nous habitons.
